

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE.
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

. UNIVERSITÉ LOUNICI ALI – BLIDA 2

Faculté des Lettres et des Langues Département de Français



MÉMOIRE DE MASTER 2

Option : Didactique

L'interlangue des apprenants de 4^{ème} année moyenne comme système transitoire dans l'apprentissage du FLE

Réaliser par :

BENBOUTELDJA RAYANE

BENREKIA HALIMA - ESSADIA

sous la direction de :

Mr LALLEUG MOHAMED

Membres du jury :

BENDJEBAR TARIK

Université Lounici Ali -Blida 2 Examineur.

SAHRAOUI SID ALI

Université Lounici Ali -Blida 2 Président.

LALLEUG MOHAMED

Université Lounici Ali –Blida 2 Rapporteur.

Blida, juin 2019

Table des matières

Introduction générale :	07
Chapitre 1 :	10
Introduction :	11
1.1 La période précoloniale.	11
1.1.1 L'arabe classique / littéraire	11
1.1.2 L'arabe dialectal.	12
1.1.3 Le tamazight (kabyle- chaoui- m'zab- tergui).	12
1.2 La période coloniale.	13
1.2.1 Le français langue imposée par le colonisateur.	13
1.2.2 Acculturation.	14
1.3 Période post coloniale.	14
1.3.1 Statut de la langue française en Algérie (entre 1962 et 1970).	14
1.3.2 Avènement de l'arabisation du système éducatif en Algérie.	15
2. Impact de la coexistence de plusieurs langue en Algérie.	16
Introduction.	16
2.1 Plurilinguisme et bilinguismes.	16
2.1.1 Les interférences.	17
2.1.2 L'emprunt.	17
2.1.3 L'alternance codique	18
2.1.4 Diglossie	19
2.1.5 Les transferts.	19
2.1.6 La production écrite	19
Chapitre 2.	22
Introduction.	23
1. la langue maternelle.	23
2. le français langue étrangère.	23
3. acquisition et apprentissage d'une langue étrangère.	24

4. interlangue.....	24
4.1 L'interlangue comme système transitoire.....	26
4.2 Les causes de l'interlangue.....	27
4.3 Les caractéristiques de l'interlangue.....	28
4.4 L'analyse de l'interlangue.....	28
4.4.1 L'analyse contrastive.....	28
4.4.2 L'analyse d'erreur.....	29
5. la notion de compétence.....	30
5.1 Compétence linguistique.....	30
5.2 Compétence sociolinguistique.....	31
5.3 Compétence communicative.....	32
Chapitre 3.....	34
Introduction.....	35
1 justification des choix méthodologique.....	35
1.1 Choix du thème.....	35
1.2 Choix des outils d'investigation.....	35
1.3 Choix du public.....	35
2 Protocole de recherche.....	36
2.1 Présentation des outils d'investigation.....	36
2.1.1 Le questionnaire.....	36
2.1.2 L'observation de classe.....	36
3 Résultats, traitements et analyses.....	37
3.1 Analyse des résultats obtenus.....	37
3.1.1 Volet 1 Variable indépendantes (questionnaire destiné aux enseignants)	37
3.1.2 Volet 2 Le profil de l'enseignant et ses représentations.....	39
3.1.3 Volet 3 pratique vis-à-vis l'enseignement apprentissage du FLE.....	42
3.1.4 Synthèse du questionnaire.....	48
3.2 Volet 1 Variables indépendantes (questionnaire destiné aux apprenants)	48
3.2.1 Volet 2 profil de l'apprenant et ses représentations.....	51

3.2.2 Synthèse du questionnaire des apprenants.....	57
3.3 Observation de classe.....	57
3.3.1 Déroulement de la séance.....	57
4 Analyses et interprétation.....	58
4.1 Les interférences.....	58
4.2 Les transferts.....	60
4.3 Les emprunts.....	60
5 Validation des hypothèses.....	61
Conclusion générale.....	62
Références bibliographiques.....	65
Annexes.....	69

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu tout puissant de nous avoir donné la force et le courage pour réaliser ce modeste travail.

Nos remerciements vont aussi à notre directeur de recherche, Mr LALLEUG pour son aide, sa disponibilité et ses précieux conseils.

Nos remerciements vont aussi à tous les enseignants du département de français de l'université LOUNICI ALI d'El Affroun, à ainsi qu'à tous les enseignants qui ont contribué à notre formation depuis le début de nos études universitaires jusqu'à ce jour.

En dernier, nous tenons à remercier tout particulièrement, tous les membres du jury qui ont bien voulu lire ce mémoire et donner leur avis sur le sujet, ainsi que tous les responsables du département de français et tous nos proches. Puissent-ils trouver dans ce modeste travail l'expression de nos profonds respects et reconnaissances.

Dédicaces

Je dédie ce travail :

*A ma chère mère pour ses encouragements
et soutiens, je lui témoigne ma profonde gratitude.*

Que Dieu la protège.

*A mon cher mari qui a été toujours à mes côtés pour me soutenir et
m'encourager et qui a toujours cru en moi.*

A ma petite fille chérie que j'aime plus que tout au monde

***A titre posthume, je voudrais surtout rendre hommage à mon très cher père
qui me manque énormément et que j'aime très fort, qui n'est plus de ce monde
mais qui serait fier de moi.***

Je tiens aussi à dédier ce travail à mes chers sœurs Meriem et Yasmine

A ma belle-mère ainsi qu'à mes belles sœurs.

Benbouteldja Rayane

Je dédie ce travail :

*A mon père Sid Ahmed, que j'aime et qui a toujours été là pour me soutenir,
aussi bien financièrement que moralement :*

*Ma mère Assia que j'aime, qui m'a conseillée, orientée, et qui a toujours cru en
moi. A mes chers parents, je leur dirai que les mots me manquent pour vous
qualifier mon amour et que je ne saurais jamais vous remercier assez, seul dieu
peut vous gratifier pour tout ce que vous avez fait pour moi*

*Je dédie aussi ce travail à mon seul et très cher frère Oussama que j'aime
beaucoup qui a été toujours un soutien pour moi ainsi que sa femme Asmaa et
son petit-fils iyad que j'adore.*

A mon futur marie Chérif que dieu le garde pour moi et à ma belle-famille.

Benrekia Halima

Introduction générale

L'idéal aujourd'hui est de pouvoir parler, comprendre et écrire plusieurs langues à la fois. L'apprentissage d'une langue étrangère a, en effet, gagné une place privilégiée et une très grande importance au fil des années. Apprendre une langue, c'est se confronter à une culture différente, qui est la preuve qu'un pays a une histoire riche en événements et possède des valeurs culturelles, sociales et spirituelles.

L'Algérie est un pays qui connaît des croisements culturels et linguistiques très complexes que nous considérons comme une richesse et un creuset à enrichir. La situation sociolinguistique algérienne est qualifiée de plurilingue puisque plusieurs langues et variétés linguistiques sont en contact permanent : (l'arabe classique /arabe dialectal et ses variantes le berbère et ses variantes/ ainsi que le français) du fait que cette langue est considérée, du moins dans les grandes villes, comme la langue la plus utilisée et la plus répandue dans l'environnement sociolinguistique algérien. En effet, le français en Algérie joue un rôle très important et cela dans de nombreux domaines comme l'économie et l'éducation. Cette langue est enseignée dans nos établissements comme étant la première langue étrangère dans tous les cycles primaire, fondamental, secondaire et par la même, elle sert à enseigner plusieurs filières à l'université.

Notre sujet de recherche porte sur l'analyse du phénomène de l'inter langue dans l'enseignement-apprentissage du FLE qui s'inscrit dans un domaine qui relie le fait linguistique à celui de la sociolinguistique.

Nous sommes partis d'un constat réalisé en milieu scolaire et fait auprès des apprenants de 4^{ème} année moyenne, nous avons pu remarquer à travers l'observation que la majorité des apprenants ont recours à l'inter langue qui se définit comme une langue intermédiaire par laquelle on apprend une langue cible.

Comme notre travail vise à venir en aide aux apprenants qui accusent des difficultés d'expression en langue française, nous nous sommes posé les questions suivantes :

- Comment l'inter langue se construit-elle? Et quelles sont les causes de l'influence de la langue maternelle sur la production en français langue étrangère?

Afin de trouver des éléments de réponse à ces questions de recherche, nous émettons les hypothèses suivantes :

- 1) . l'aspect socio-culturel de son environnement influence l'apprenant pendant son apprentissage.

- 2) l'inter langue se construit par rapport à l'influence des langues connues et parlées par l'apprenant.
- 3) l'inter langue est dû au non maîtrise de la L2 (langue française).

À travers cette recherche nous visons les objectifs suivants :

- Montrer que l'inter langue reste un moyen ou étape transitoire à laquelle l'étudiant a recours lorsqu'il rencontre des difficultés en production en L2.
- Vérifier que l'inter langue de l'Étudiant contient des emprunts et des transferts que nous considérons comme négatifs.

Afin de pouvoir progresser de manière méthodique et cohérente, nous avons choisi d'organiser notre travail de recherche en trois parties.

Dans le premier chapitre, nous aborderons le contact des langues en Algérie à travers les 3 périodes historique :(précoloniale/ colonial et postcoloniale).

Dans le deuxième chapitre, nous allons développer le phénomène de l'interlangue (sa définition, ses causes, ses caractéristiques)

Le troisième chapitre sera consacré à l'analyse des productions écrites des apprenants de 4ème année moyenne, et l'interprétation des résultats obtenus.

Enfin, nous finirons ce travail par une conclusion dans laquelle nous confirmerons ou nous infirmerons nos hypothèses et nous proposerons quelques pistes de recherche.

Chapitre 1

Les langues en présence en Algérie

De nombreuses invasions ont occupé le territoire algérien à travers le temps et l'histoire, ce qui lui a permis d'entrer en contact permanent avec plusieurs langues étrangères. « il s'agit d'une polyglossie ou les langues sont en concurrence entre elles, comme le sont l'arabe institutionnel avec le français et l'arabe algérien avec les langues berbères ¹ » cette pluralité de langues a engendré une complexité de la situation linguistique algérienne.

1.1 La période précoloniale

Dès la plus haute antiquité, l'Algérie fut le berceau d'une civilisation berbère, mais l'histoire du pays ne commença qu'avec l'arrivée des phéniciens. Le punique, une langue sémitique voisine de l'hébreu, était la langue des rois numides, donc la langue officielle de Carthage. Comme le punique se conserva longtemps en Algérie, les traces de cette langue demeurent encore visibles dans le berbère moderne.

La chute du Maghreb romain coïncida avec son occupation en 455 par les vandales qui utilisaient leur langue germanique et l'écriture gothique ainsi que le latin dans les domaines de législation, les vandales disparaissent chassés par les byzantins, ne laissant presque aucune trace de leur passage. Mais les survivants trouvèrent refuge chez les populations berbères de Kabylie.

1.1.1 L'arabe classique / littéraire

L'arabe classique et l'arabe standard moderne constituent ensemble l'arabe littéral. C'était la seule langue écrite et parlée en Algérie. La diglossie de la langue arabe fournit en effet deux registres de langue : arabe littéral et arabe dialectal. L'arabe classique évolue au fil du temps de l'arabe pré coranique à l'arabe coranique, puis à l'arabe post-coranique auquel est parfois réservée l'appellation « arabe classique ».

La distinction n'est pas une question de niveau d'études comme celle qui existe par exemple en français entre les registres populaire et soutenu. L'arabe littéraire évolue au sein de l'arabe classique, pour aboutir à l'arabe littéral utilisé aujourd'hui dans les médias et la toile (internet).

D'après Khaoula Taleb Ibrahim : L'arabe fusha, littéralement arabe clair et éloquent, est devenu au fil du temps, synonyme du registre le plus normé de la langue arabe, le plus proche du modèle parfait que représente le texte coranique. Il respecte les règles et les normes canoniques pour la formation des mots et des phrases, fait apparaître les déclinaisons de

¹ CHACHOU, I, La situation sociolinguistique de l'Algérie, Edition l' Harmattan, paris, France, 2013,p .18.

temps, de genre et de nombre et enfin, fait de la recherche en matière de choix du lexique son credo.²

1.1.2 l'arabe dialectal

L'arabe « dialectal », correspond à un ensemble de parlers régionaux, locaux typiques à chaque pays arabe et singularisés par des spécificités phonétiques, morphosyntaxiques et sémantiques. En Algérie, l'arabe dialectal, langue maternelle de la plus grande partie de la population (85 %), constitue la langue de la « première socialisation linguistique, de la communauté de base »³, C'est la langue de communication courante que les locuteurs arabophones acquièrent dès l'enfance au sein de leur famille et leur environnement dans le contexte algérien « du parler ordinaire » des gens de la variété linguistique employé dans les situations informelle du quotidien celles que les locuteurs utilisent dans leur vie de tous les jours « L'arabe algérien servait à dire les scènes de la vie profane et religieuse ». Cette variété- l'arabe dialectal, l'arabe algérien- plus communément connu en arabe les appellations « adaridja » (langue courante) et « amiya » (langue populaire) est marqué par le sceau de la variation géographique et socioculturelle que par l'influence d'autres langues avec lesquelles elle a été à un moment de l'histoire en contact.

Il semble que la quasi-totalité de la population algérienne possède la compétence linguistique de cette « langue commune ».

1.1.3 le tamazight (kabyle – chaoui – M'Zab – Tergui.... etc.)

Tamazight ou berbère en langue amazighe est "l'ensemble des langues dérivées du berbère ancien, parlées en Afrique du Nord, depuis le Maroc jusqu'à l'Egypte, en passant par l'Algérie, la Tunisie et la Lybie, ainsi que le Sahara et une partie du Sahel ouest-africain, avec de nombreux locuteurs au Mali et au Niger" (dixit Wikipédia), Le kabyle, quant à lui, est l'une des nombreuses variantes du berbère, parlé par près de 5 millions de personnes en Algérie. En Algérie, on distingue en effet plusieurs formes de berbère selon les wilayas où l'on se trouve, et voire même selon les communes. Chaque population berbère d'Afrique du Nord a

² <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305> consulté le 04/01/2019.

³ (K.T. ibrahimi, 1995)

QUEFELEC, A. et al, le français en Algérie lexique et dynamique des langues, Duculot, Bruxelles, Belgique, 2002, pp. 35-36.

son propre dialecte, « *les principaux parlers berbères algériens sont le kabyle (Kabylie) , le Chaouïa (Aurès) ,le M'zabi (M'zab) ainsi que les parlers targui (les touarregs du Hoggar) ».*⁴

1.2 La période colonial

Dès les premières années de la colonisation, une entreprise de désarabisation voire d'acculturation et de francisation est menée en vue de parfaire la conquête du pays. La désarabisation, va correspondre à une entreprise forcenée de francisation, des mesures visant à imposer le français vont être mises en œuvre⁵.

1.2.1 Le français langue imposée par le colonisateur

Pour parachever sa conquête militaire qui n'avait pas été facile et pour concrétiser les aspirations économiques et politiques des idéologues expansionnistes de la troisième république, les colonisateurs entreprirent de désagréger définitivement les fondements de l'organisation arabe et de pratiquer une guerre intensive à la culture et à la langue arabe, en traquant et en détruisant toutes les poches de résistance populaire et en interdisant toute tentative d'opposition à l'idéologie coloniale. L'administration française, soucieuse de son avenir et de sa pérennité dans ce riche pays nouvellement conquis, a appliqué la politique de la terre brûlée. Elle a désintégré tous les repères sociaux, économiques et culturels de l'identité algérienne et leur a substitué les référents de l'état colonial, symbolisé par la puissance armée, le pouvoir politique, le pouvoir judiciaire et surtout l'imposition de la langue française ; celle-ci, étant devenue la seule langue de fonctionnement de toutes les institutions coloniales et le medium de communication entre l'état et le sujet administré, a modifié l'univers de l'algérien.

La langue arabe, considérée comme le dernier rempart dressé par le peuple colonisé, a dû céder la place, non sans résistance, à la langue française avant d'être considérée à son tour comme « *une langue étrangère, ennemie* »⁶.

⁴ TALEB IBRAHIMI, K., les algériens et leur(s) langue(s), Élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, El Hikma, Alger, 1997, p. 34.

⁵ TALEB IBRAHIMI, K., les algériens et leur(s) langue(s), Élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, El Hikma, Alger, 1997, pp .36-37
Op. Cit., QUEFELEC, pp .19-20

⁶ (HADJ ALI, 1963 : 13)

« C'est donc, le français, parmi les autres langues étrangères, qui a le plus perduré et influencé les usages, et de ce fait acquit un statut particulier dans la société maghrébine.

Le français, langue imposée au peuple algérien par le fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie »⁷

1.2.2 Acculturation

La culture algérienne est marquée par sa diversité et sa richesse. Quand l'Algérie était une colonie française, les Français ont essayé d'effacer la culture algérienne. Ils ont imposé l'apprentissage du français aux Algériens, et ils ont forcé beaucoup de gens de se convertir au catholicisme. Mais, après avoir gagné l'indépendance, l'Algérie a rejeté la plupart des changements que les Français ont faits à cause de leur histoire violente.

1.3 Période postcoloniale

Au lendemain de l'indépendance (1962), l'état algérien décrète l'arabe « langue nationale et officielle » dans la constitution algérienne alors que le français est promulgué au même titre que l'anglais. L'état a mis en œuvre une politique d'arabisation dans le but était de supprimer l'usage du français dans la société et dans les administrations. Mais en dépit de tous les moyens juridiques et humains mis en place par l'état algérien, l'arabisation n'a pas atteint les objectifs attendus et l'arabe standard ne parvient pas à prendre la place du français⁸.

1.3.1 Statut de la langue française en Algérie (entre 1962 et 1970)

C'est après l'indépendance que l'usage de français s'est étendue ; on a même parlé de francisation à rebours. Les immenses efforts de scolarisation déployés par le jeune état algérien expliquent aisément l'expansion de la langue française après 1962. En faisant appel à tous les Algériens diplômés ou instruits (et ils l'étaient dans leur majorité en français), à la coopération étrangère (surtout française) un état de bilinguisme de fait sinon de droit a été institué dans le système éducatif et dans la société en générale.

⁷ Op. Cit., TALEB IBRAHIMI, p35.

⁸ <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/16645> consulté le 27/01/2019

Jusqu'en 1978, date effective de l'application de **l'Ecole fondamentale** totalement arabisée, la dualité linguistique caractérisait le système scolaire, c'est-à-dire que pour un tiers des classes l'enseignement se faisait entièrement en langue arabe, alors que dans les deux tiers restants, l'enseignement se dispensait simultanément en langue arabe et en français dans les matières scientifiques.⁹

1.3.2 Avènement de l'arabisation du système éducatif en Algérie (la langue arabe comme langue nationale et d'enseignement)

La langue arabe, consacrée unique comme mode d'expression de la culture nationale, devient, par la puissance politique du FLN, le centre d'un débat où la passion exclut la rationalité et exacerbe les susceptibilités. Les concepts de « culture » et de « religion » interfèrent avec le domaine linguistique et opposent les partisans d'une arabisation totale et immédiate de l'environnement socioculturel et économique du pays à ceux qui préconisent une arabisation rationnelle, scientifique et progressive, vu l'importance des risques encourus. Si les premiers font de l'arabisation et de la généralisation de l'utilisation de la langue arabe dans tous les aspects de la vie sociale et économique un impératif idéologique, les seconds revendiquent l'édification rationnelle d'une société moderne, industrialisée, à l'image des nations développées.¹⁰

L'une des mesures les plus symboliques a été l'imposition rapide de la langue arabe comme langue nationale et langue d'enseignement dans le système éducatif. Plus tard, la généralisation de l'enseignement en langue arabe des disciplines relevant des sciences humaines connaîtra une courbe ascendante : d'abord l'instruction civique et religieuse, l'histoire et la géographie, les lettres et la philosophie, puis les disciplines scientifiques autant dans le cycle primaire qu'au secondaire. L'arabisation de l'enseignement supérieure connaîtra aussi la même progression : les filières dites de sciences humaines sont entièrement arabisées dès 1981. Parallèlement à l'arabisation du vecteur d'enseignement, les programmes sont algérianisés orientés vers les spécificités culturelles nationales dans une perspective de survalorisation et d'assimilation des valeurs arabo-islamique¹¹.

⁹ Op. cit, TALEB IBRAHIMI, p39.

¹⁰ QUEFELEC, A. Et al, le français en Algérie lexique et dynamique des langues, Duculot, Bruxelles, Belgique, 2002, p. 49

¹¹ Op. Cit., QUEFELEC, p51

2. Impact de la coexistence de plusieurs langues en Algérie

A cause de la situation géographique très importante et la longue durée de la colonisation française en Algérie, ce pays a été marqué par différentes civilisations et cultures. Son contact permanent avec plusieurs pays a par conséquent laissé des traces à travers l'histoire, ainsi que des croisements entre les deux langues : « arabe » et « français ».

2.1 Plurilinguisme et le Bilinguisme

- **Plurilinguisme**

D'après MOUNIN « *bilinguisme, avec la correction qu'il s'agit de plus de deux langues* »¹² tant que Cuq le définit comme : « La capacité d'un individu d'employer à bon escient plusieurs variétés linguistiques ce qui nécessite une forme spécifique de la compétence de communication celle-ci consiste à gérer le répertoire linguistique en fonction d'un éventail large de facteurs situationnel et culturelle. »¹³

Autrement dit, le plurilinguisme, c'est l'utilisation et la maîtrise régulière de plusieurs langues par un même individu ou une même communauté.

- **Bilinguisme**

Le bilinguisme est considéré comme une variante de plurilinguisme, Selon Cuq « *on entend par le bilinguisme la coexistence au sein d'une même personne ou société de deux variétés linguistique* »¹⁴ tant que Mounin le définit :

« Le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues : il est parfaitement bilingue : son père est anglais et il est né en Angleterre. Egalement, coexistence de deux langues dans la même communauté, pourvu que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingue. »¹⁵

¹² Mounin, G. dictionnaire de la linguistique, presse universitaire de France, paris, 1974, p.264

¹³ Cuq, J-P. dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, jean pencreac'h, paris, 2003, p. 195

¹⁴ Ibid. p. 36

¹⁵ Op. cit. Mounin, p. 52

Nous pouvons dire que le bilinguisme se définit comme étant la coexistence de deux langues ou deux idiomes chez une même personne dans une même communauté ou sur un même territoire.

De ce fait nous pouvons conclure que l'Algérie est un pays officiellement bilingue du fait que les algériens parlent concomitamment deux langues : « arabe » et « français »

A travers ces deux phénomènes que nous venons de citer, nous avons pu remarquer qu'il existe d'autres obstacles issues des mêmes termes qui sont :

2.1.1 Les interférences

Mounin définit les interférences de la manière suivante :

« Les changements ou les identifications résultant dans une langue des contacts avec une autre langue du fait du bilinguisme ou du plurilinguisme de locuteurs constitue le phénomène d'interférence linguistique ¹⁶ »

Pour Cuq, l'interférence c'est :

« (L'influence de la langue étrangère sur la langue maternelle, par exemple « plastique » graphié « plastic » par contamination de l'anglais) et des influences complexes entre les langues étrangères pratiquées par un locuteur et sa langue maternelle. Ces interférences et ces transferts agissent sur différents plans : phonétique, morphosyntaxique, sémantique, réalisation d'actes de parole, etc., à l'oral et à l'écrit, en production et en compréhension ¹⁷. »

Les linguistes classent les interférences linguistiques en trois types : le Premier se manifeste au niveau phonétique, le deuxième au niveau lexical et le troisième au niveau morphosyntaxique.

Autrement dit, les interférences c'est l'utilisation des éléments appartenant à la langue maternelle dans la pratique d'une langue étrangère, et c'est le cas de plusieurs algériens.

2.1.2 L'emprunt

Pour Mounin l'emprunt c'est :

¹⁶ Ibid. p.181

¹⁷ Op. cit. Mounin, p. 139

« Intégration à une langue d'un élément d'une langue étrangère. Plus précisément, en opposition à calque, emprunt à la langue étrangère d'une unité lexicale sous sa forme étrangère : living- room (angl.), Adagio (It.) patio (esp.) les problèmes linguistiques posés par l'emprunt sont surtout : l'intégration au système phonologique de la langue emprunteuse, les modifications de sens et le réajustement des paradigmes lexicaux troublés par le mot nouveau. »¹⁸

Cuq définit l'emprunt comme suit : « *l'emprunt consiste dans le passage d'un élément (phonologique, morphologique ou lexical) d'une langue à une autre et son étude ressortit au domaine de l'aménagement linguistique. Phénomène de contact, l'emprunt est collectif ce qui le distingue d'interférence.* »

En Algérie le phénomène de l'emprunt est omni présent, il est résulté par le contact de l'arabe et le français. Nous pouvons citer quelques exemples qu'en rencontre dans la vie quotidienne :

Tonobil = automobile marmita = une marmite

Vista = une veste kouzina = une cuisine

Priza = une prise kartab = un cartable

Farchita = une fourchette poupiya = une poupée

Djibli el cable = ramène moi le câble

2.1.3 L'alternance codique

La situation linguistique de l'Algérie peut être qualifiée de plurilingue dans la mesure où plusieurs langues de statuts différents cohabitent. L'alternance codique est l'une des conséquences de cette pluralité.

Cuq définit l'alternance codique ainsi : « *alternance codique et le changement, par un locuteur bilingue, de la langue ou la variété linguistique à l'intérieure d'un énoncé-phrased ou d'un échange, ou entre deux situations de communication* »¹⁹

¹⁸ Ibid. p. 124

¹⁹ Cuq, J-P. dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Jean Pencreac'h, Paris, 2003, p.

Autrement dit, l'alternance codique c'est l'usage de deux systèmes linguistique différent l'un de l'autre, ou bien de deux variété d'une même langue par exemple : (l'arabe dialectale avec le kabyle)

2.1.4 Diglossie

La diglossie désigne l'état dans lequel se trouvent deux variétés linguistiques coexistant sur un territoire donné et ayant, pour des motifs historiques et politiques, des statuts et des fonctions sociales distinctes , Ainsi d'après Cuq :

« Le terme de diglossie est parfois employé peu rigoureusement comme synonyme de bilinguisme. Plus précisément, il est employé pour dénoter une situation de bilinguisme généralisée à toute une communauté linguistique. Plus précisément encore, il dénote une situation de ce type dans laquelle l'usage de chacune des deux langues existantes est limité à telles circonstances particulière de la vie : par exemple usage officiel du français dans les grandes villes d'Afrique opposé à l'usage familial et familial par les mêmes locuteurs de leur langue maternelle. »²⁰

Nous pouvons dire que le terme de diglossie représente la coexistence de deux langues ou variétés dialectales sur un territoire donnée, et ayant pour des motifs des motifs historiques et politiques, des statuts et des fonctions sociales distinctes, l'une étant représentée comme supérieure et l'autre inférieure au sein de la population.

2.1.5 les transferts

D'après DABENE c'est : « *le signifié d'un terme peut être influencé par celui du terme en partie équivalent existant dans une autre langue* ²¹ ». Donc le transfert c'est l'influence d'une langue sur l'autre à cause du contact des langues comme l'influence du français sur l'arabe.

2.1.6 la production écrite

La production écrite n'est pas une simple transcription, ne consiste pas en la juxtaposition de phrases bien formées, n'est pas une activité subsidiaire à la lecture. En fait, elle n'est pas une activité aussi simple et son enseignement/apprentissage en contexte scolaire demeure relativement complexe : elle implique non seulement des savoirs mais aussi des savoir-faire. Dans le domaine des langues étrangères, essentiellement depuis l'émergence de l'approche communicative, la production se

²⁰ I Mounin, G. dictionnaire de la linguistique, presse universitaire de France, paris, 1974, p. 108

²¹ 21 DABENE, L., repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues, Hachette, paris, 1994, p.93.

présente, au même statut que le savoir-écrire en langue maternelle, comme une activité de construction de sens et vise à l'acquisition chez les apprenants.

Autrement dit, la production écrite est une activité qui a un but et un sens, on écrit afin de communiquer ainsi que pour exprimer nos idées, nos sentiments etc.

Cette dernière exige que l'apprenant possède des compétences linguistique, pragmatique, socio-culturelle, ainsi que cognitive.

Au début des années 1980, les chercheurs ont commencé à proposer des modèles explicatifs du processus de production de texte en se fondant sur les études menées en psychologie. Ainsi, le modèle de S. Moirand est assez différent des modèles qui décrivaient les processus mentaux mis en œuvre durant l'activité d'écriture.

S. Moirand propose un modèle de production écrite où l'on distingue les composantes suivantes :

- a) le scripteur : son statut social, son rôle, son « histoire ».
- b) les relations scripteur / lecteur (s)
- c) les relations scripteur / lecteur (s)

Comme S. Moirand l'explique, le scripteur occupe une certaine place dans la société et peut avoir, tour à tour le rôle d'employé, de syndicaliste, de père, de mère etc.

Ce qui explique que l'on trouve souvent dans le texte qu'il rédige des indices rendant compte de ses groupes d'appartenance ainsi que de son passé socioculturel (son « histoire »).

Par ailleurs, le scripteur cherche à entretenir, ou entretient déjà, certaines relations avec ses lecteurs, ce que reflète plus ou moins son discours. Il introduira, par exemple, des marques de la deuxième personne du pluriel ou du singulier, dans le cas de relations amicales (vous, votre, tu, ton). De plus, le scripteur écrit « pour faire quelque chose » : il a une intention de communication, peut être persuadé son lecteur d'acheter un article de consommation, comme c'est le cas dans le discours publicitaire. Outre l'importance de ses différents facteurs, il ne faut pas oublier l'importance du référent (« de quoi » ou « de qui » on parle dans le texte), du moment, de l'endroit où l'en écrit, qui influe également sur la forme linguistique du document.

Même si ce modèle date de quelques années déjà, il demeure intéressant, car il met l'accent sur les interactions sociales entre le scripteur et son lecteur, autrement dit le contexte social dans lequel se situe le texte ou l'énoncé linguistique. A l'heure actuelle, cet aspect social est mis en évidence dans les écrits des chercheurs et des didacticiens en production de l'écrit (Barnett 1989). Un bon texte est donc une interaction entre un document, un scripteur...et un lecteur. Autrement dit, la communication sera vraiment efficace dans la mesure où les dimensions sociales, socioculturelles ne sont pas laissées pour compte.

Dans ce premier chapitre intitulé les langues en présence en Algérie, nous avons évoqué les trois périodes par les quelles la situation linguistique algérienne est passée, à savoir la période précoloniale, coloniale et post coloniale. La coexistence de plusieurs langues au sein de la société est une réalité qui ne peut pas passé comme inaperçue, ce contact entre les langues a donné naissance à des phénomènes positifs tels que l'ouverture sur le monde et négatif qui apparaissent dans la production comme les emprunts ou les interférences. Ainsi nous en avons conclu que la langue est un simple système que l'individu devra développer au cours de sa vie sociale.

Chapitre2

Impact de la coexistence de plusieurs langues en Algérie

Lorsqu'un apprenant est face à une situation d'apprentissage d'une langue étrangère, il va subir à un changement de son système linguistique. L'influence de sa langue maternelle sur son apprentissage produit son inter langue, un phénomène linguistique que nous allons aborder en détail dans ce chapitre.

1. La langue maternelle

Pour G.mounin, une langue maternelle c'est la « *langue de la mère. Par abus de langage, langue première d'un sujet donné, même si ce n'est pas la langue de sa mère* »²²

J-P Cuq définit la langue maternelle ainsi « *il s'agirait de dénommer ainsi la langue acquise la première par le sujet parlant dans un contexte où elle est aussi la langue utilisée au sein de la communication. Le caractère spontané, naturel de son usage, l'aisance dans son maniement apparaisse* »²³

Autrement dit, la langue maternelle est la première langue apprise et parlée par un enfant naturellement par le biais du contact avec son entourage. On peut la considérer comme une langue vernaculaire.

2. Le français langue étrangère

Une langue étrangère est une langue qui n'est pas maternelle, elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser.

J-P Cuq la définit de la manière suivante : « *toute langue non maternelle est une langue étrangère* »²⁴. Cette langue peut être apprise dans le milieu scolaire ou social.

Ainsi, pour Mounin, la langue étrangère c'est : « *la langue à apprendre ou en cours d'apprentissage, par opposition à toutes les langues antérieurement apprises par la population à enseigner. En ce sens on dit aussi : la langue seconde. Ce terme s'oppose à langue-source.* »²⁵

Le français langue étrangère est une langue destinée aux apprenants non- francophones, et c'est le cas de l'Algérie là où la langue française est enseignée comme étant la première

²² Mounin, G. dictionnaire de la linguistique, presse universitaire de France, quadrige, paris, 1974, p.198.

²³ Cuq, J-P. dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, jean pencreac'h, paris, 2003, pp.150/151

²⁴ Ibid. Cuq. P. 150.

²⁵ Op.cit., Mounin. P. 197

langue étrangère dès le cycle primaire. Car : « *après la décolonisation, bien que le français fut la langue d'une partie importante de la société civile, l'Algérie a déclaré le français langue étrangère.* » ²⁶

3. Acquisition et apprentissage d'une langue étrangère

En didactique des langues étrangères, le mot acquisition renvoie au mode naturel par lequel un apprenant s'approprie une langue première, « *un enfant ou un adulte sont capables d'en faire autant pour une langue étrangère par simple réactivation des processus d'acquisition de langage* » ²⁷ ces processus s'activent de manière inconsciente et implicite par le seul bain linguistique, en se focalisant sur le sens. Alors que l'apprentissage (processus guidé) se fait en milieu institutionnel (scolaire ou professionnel) sous une forme artificielle, consciente et explicite qui impliquerait une focalisation sur la forme. Bernard Py présente l'apprentissage comme une « *construction artificielle, caractérisée par la mise en place de contraintes externes – notamment métalinguistiques et pédagogiques qui ont pour effet de dérégler l'acquisition sous le fallacieux prétexte de l'améliorer ou de l'accélérer* » ²⁸

Autrement dit, acquisition et apprentissage sont deux processus primordiaux utilisés par l'individu de façon consciente ou subconsciente afin de développer ses compétences langagières.

4. interlangue

L'étude de l'interlangue occupe une place importante dans les recherches sur l'acquisition d'une langue seconde. Ce concept a été proposé pour la première fois par Larry Selinker en 1972 un chercheur attaché aux aspects linguistiques et psycholinguistiques de l'apprentissage d'une langue étrangère par des adultes, a suscité de nombreuses reformulations : « *systèmes approximatifs, systèmes intermédiaire, dialectes idiosyncrasiques, grammaire intériorisée ou encore de langue de l'apprenant* » ²⁹ ». « *l'objectif déclaré de Selinker est la construction d'une*

²⁶ Cuq, J. Gruca, I. cours de didactique de français langue étrangère et seconde, presse universitaire de grenoble, France, 2017, p. 85.

²⁷ Gaonac'h D., théorie d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère, Crédif-Hatier, « LAL », 1987, p. 134.

²⁸ Py, B. linguistique de l'acquisition des langues étrangères : naissance et développement d'une problématique, dans Coste D., vingt ans dans l'évolution de la didactique des langues(1968-1988), Crédif-Hatier, « LAL », 1994, p.51. c

²⁹ Vogel, 1995 cité par, Larruy, M., l'interprétation de l'erreur, christine Grall, CLE internationale, 2003, p. 73.

*théorie psycholinguistique de l'apprentissage d'une L2, Considérant que très peu d'adultes réussissent véritablement l'apprentissage d'une L2*³⁰ » et a été revisité de nouveau en 1992 du même auteur (Selinker 1972; 1992). Plus tard, des œuvres de Corder (1981) et Mitchell and Myles (2004: 156) parmi d'autres ont réalisé une révision sur le sujet de l'interlangue. Dans le même temps, Nemser (1971) a développé une théorie de base parallèle à celle de Selinker, dans laquelle il analysait la manière dont les apprenants en langues ont traité des systèmes linguistiques en L2 pour rendre compte des connaissances intermédiaires des apprenants au cours de l'apprentissage d'une langue étrangère. Selinker définit l'interlangue comme étant « *la variété de langue d'un bilingue non encore équilibré* »³¹. Cette notion est toujours une découverte importante pour le (futur) prof en FLE, tant chacun continue à croire inconsciemment que l'apprentissage n'est qu'une simple assimilation de connaissances, à la manière de pilules magiques qu'il suffirait d'ingérer. L'interlangue décrit la variété de langue qui se forme chez l'apprenant et qui ne coïncide pas totalement avec la langue d'apprentissage ; cette variété de langue est provisoire et évolue en principe au fur et à mesure de l'apprentissage et par rapport aux besoins langagiers.

Pour G. Mounin l'interlangue est une :

« langue artificielle, construite a posteriori à partir des traits communs d'un ensemble de langues naturelles, et utilisée comme véhicule de communication internationale : l'interlingua de l'I.A.L.A. (international Auxiliary language association), 1951. Ce type de langue auxiliaire, de conception récente est à distinguer d'un autre type, plus ancien, dont les langues sont construites sur le modèle schématisé d'une ou plusieurs langues naturelles, au moyen de structures logiques tendant à n'admettre aucune exception »³²

En d'autres termes, l'interlangue est un système linguistique utilisé par les apprenants qui sont face à un apprentissage d'une langue cible. Les apprenants créent cette langue lorsqu'ils tentent de communiquer ou produire dans la langue seconde.

Donc, c'est une langue intermédiaire, transitoire et évolutive qui sert de pont entre la L1 et la L2, elle se forme lorsque l'apprenant manque de connaissances linguistiques et d'une bonne maîtrise des règles. Evidemment, ce système est caractérisé par des traits de la langue cible,

³⁰ Gaonac'h, D., théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère, Hatier, Paris, France, 1987, p. 126.

³¹ Selinker, J. Cité par : Cuq, J. Gruca, I. cours de didactique de français langue étrangère et seconde, presse universitaire de grenoble, France, 2017, p. 104.

³² Mounin, G. dictionnaire de la linguistique, presse universitaire de France, quadrige, paris, 1974, p.182

et des traces des règles de la langue maternelle, ou des autres langues acquises postérieurement ou simultanément. Dès lors, Besse et Porquier posent que « *l'interlangue comporte au moins des règles de la langue-cible, des traces de règles de la langue maternelle, et des règles qui n'appartiennent ni à l'une, ni à l'autre* ». ³³ Ils schématisent ainsi le processus de l'interlangue.

Langue maternelle

interlangue

langue cible

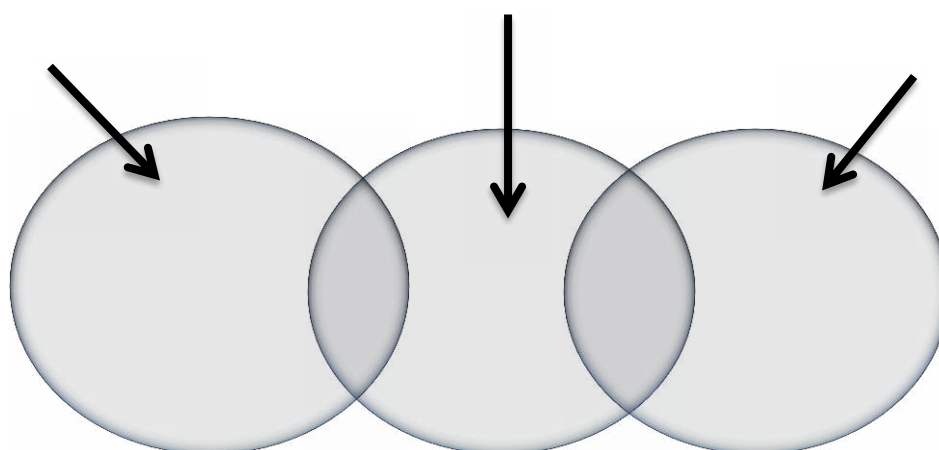


Figure 1 : langue intermédiaire

4.1 l'interlangue comme système transitoire

L'interlangue de l'apprenant n'est pas identique aux L1 ou L2, caractéristiques des deux. Éléments de L1 (ou même d'autres langues), tels que, par exemple, les règles et formules de politesse, peuvent être transférées vers l'interlangue de l'apprenant. « *La L2 est le système cible sur lequel l'interlangue transitoire doit être approchée, bien que cette norme ne soit généralement pas atteinte en raison de la fossilisation de formes non cibles particulières* ³⁴ » (cf. Selinker 1972: 215) ou de l'inadéquation possible de la norme L2.

³³ Besse, H., Porquier, R., grammaire et didactique des langues, Crédif-Hatier, « LAL », 1991, p. 225.

³⁴

https://books.google.dz/books?id=sRI9_i01UK0C&pg=PA35&lpg=PA35&dq=interlangue+as+a+transitory+system&source=bl&ots=Z8HdEsxnyW&sig=ACfU3U2V0TrciMgcnuDPG65VvvJ65-sArw&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwi84ZipyYThAhVCzhoKHRzoAjsQ6AEwAXoECAUQAQ#v=onepage&q=interlangue%20as%20a%20transitory%20system&f=false consulté le 15/03/2019

L'interlangue de l'apprenant est également caractérisée par des fonctions autonomes qui tentent à être communes à tous les systèmes d'inter-langues ou à la plupart de ceux-ci. Ces caractéristiques distinctives reflètent la compréhension de l'apprenant du système de la L2 à un moment donné, autrement dit, l'interlangue fonctionne selon une hypothèse incomplète et en développement sur le comportement approprié de la L2. Bien que systématique, elle est également de nature transitoire.

4.2 les causes de l'interlangue :

Le plurilinguisme est considéré comme cause majeure du phénomène de l'interlangue et nous pouvons citer d'autres causes :

- L'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage d'une langue étrangère.
- L'utilisation de la traduction systématique.
- Le manque d'intérêt montré par les apprenants pour l'apprentissage d'une langue cible
- manque de connaissance et d'une bonne maîtrise des règles grammaticale.
- Les stratégies d'apprentissage se différentes.
- Les stratégies de communication que les apprenants adoptent lorsqu'ils parlent avec des locuteurs natifs de cette langue cible.

4.3 Les caractéristiques de l'interlangue :

L'interlangue comporte des caractéristiques qui la distinguent des autres langues dites naturelles.

- Elle est perméable et dynamique : Lorsque les apprenants manquent de connaissances et d'une bonne maîtrise des règles, mais qu'au fil du temps, ils progressent.

Ils affinent certaines règles et en obtiennent de nouvelles. Leurs compétences changent et leur interlangue commence à refléter ces changements. « Dans une situation où l'apprenant tente de communiquer en langue – cible (*c'est-à-dire au moyen de son interlangue*), il aura tendance à simplifier, à schématiser les aspects de sa grammaire en évolution qui provoquent le plus de difficultés, qui bloquent le plus la communication ³⁵».

Donc nous pouvons dire que les règles d'interlangue ne sont pas fixes: elles sont modifiées, supprimées ou ajoutées.

³⁵ Adjamin, C (1976) cité par : Besse, H., Porquier, R., grammaire et didactique des langues, Crédif-Hatier, « LAL », 1991, p. 224.

-L'interlangue est systématique : Bien que les apprenants aient des interlangues différentes, ils ont tous leurs propres règles dans leurs variations. Elles ne sont peut-être pas conformes aux règles mais ils sont systématiques: «J'ai reçu de l'argent, j'ai acheté une nouvelle voiture et je l'ai vendue». Les règles sont établies de manière prévisible.

-L'interlangue est variable : La performance des apprenants est variable. Ils peuvent appliquer la même règle différemment dans des contextes ou des domaines distincts. La précision et la fluidité varient selon les occasions d'utilisation car les apprenants ont des règles alternatives pour la même fonction. Dans une salle de classe, où l'apprenant se concentre sur la production de phrases grammaticalement correctes, il peut dire: «Je ne bois pas le café». Dans une conversation spontanée, le même sens peut être exprimé par: «Je ne bois pas de café. . " « *La variabilité apparente peut également refléter un état transitoire, donc dynamique de la grammaire intériorisée : elle est alors la trace dans le temps de l'interlangue* »³⁶

4.4 L'analyse de l'interlangue

Afin de mieux connaître les points qui sont susceptibles d'être influencés par la langue maternelle, il est pertinent de faire une comparaison entre la langue maternelle et la langue cible en analysant leurs similitudes et leurs différences, et d'après les recherches que nous avons effectuées sur le phénomène de l'interlangue, nous avons pu remarquer que deux types d'analyses sont utilisées dans le domaine de l'acquisition d'une langue étrangère : l'analyse contrastive et l'analyse de l'erreur.

4.4.1 L'analyse contrastive

Pour R Di Pietro, « *l'analyse contrastive peut être définie comme le processus qui consiste à montrer comment chaque langue interprète des traits universaux communs sous des formes de surface spécifique* »³⁷

En d'autres termes, cette analyse consiste à étudier de manière systématique un phénomène linguistique entre deux ou plusieurs langues en parallèle pour en faire ressortir les divergences et les similitudes.

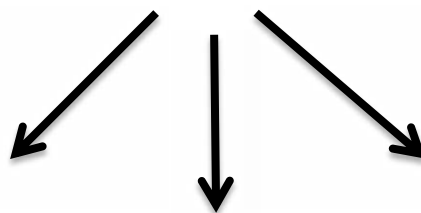
Cette théorie fondée par ROBERT LADO et CHARLES FRIES a pour but premier de prévoir et de résoudre les difficultés et les erreurs rencontrées lors de l'acquisition d'une langue

³⁶ Ibid., p. 222.

³⁷ Cité par : ibid. . p201

étrangère. Ce but pouvait être atteint à travers le contraste de la langue maternelle avec celle de la langue cible.

Analyse contrastive et interférence



Point de vue psycholinguistique :

L'interférence peut être considérée
Comme l'effet négatif que peut
avoir une habitude sur
l'apprentissage d'une autre habitude.

Point de vue linguistique :

Elle est définie comme un accident
de bilinguisme entraîné par un
contact de langues.

Point de vue de la pédagogie des langues vivantes :

L'interférence est type particulier
de faute que commet l'élève qui
apprend une langue étrangère, sous
l'effet des habitudes et des
structures de sa langue maternelle.

Figure 2 : analyses contrastives

4.4.2 L'analyse d'erreurs

Développer à partir des années 1960, l'analyse des erreurs marque une grande étape dans le domaine de la didactique de la grammaire. L'analyse des erreurs présente une nouvelle

dimension en voyant dans les erreurs un processus naturel et inévitable, comme l'évidence du système linguistique que l'apprenant utilise à un certain stade de son apprentissage. Cette approche s'intéresse aux différences entre la façon dont les apprenants parlent la langue cible et la façon dont les locuteurs natifs l'utilisent. Pour BESSE et PORQUIER « *l'analyse de l'erreur a un double objectif, l'un théorique : mieux comprendre les processus d'apprentissage d'une langue étrangère ; l'autre pratique : améliorer l'enseignement.* »³⁸

Donc nous pouvons dire que l'analyse contrastive s'intéresse à la comparaison de la langue cible et de la langue source, alors que l'analyse des erreurs s'intéresse surtout aux erreurs produites lors de l'apprentissage d'une langue étrangère.

5. La notion de compétence

Avoir une compétence, c'est avoir une connaissance approfondie dans un domaine précis. Cette notion couvre des domaines variés, entre autres, la sociologie et les sciences de l'éducation. Au cours de ces deux dernières décennies, cette notion a notablement évolué dans le champ de la didactique des langues. Elle y paraît centrale puisque d'une part, les recherches dans ce domaine s'orientent de plus en plus vers de nouvelles perspectives en vue d'une réforme scolaire sur la base du concept en question, et d'autre part en ces termes sont redéfinies les capacités des protagonistes scolaires.

Ce terme a été défini par plusieurs chercheurs dans différents domaines. Mounin. G l'a défini comme étant une :

« Notion fondamentale qui désigne la connaissance implicite qu'un sujet parlant possède sur sa langue. Cette connaissance implique non seulement la faculté de comprendre et de produire un nombre indéfini de phrases nouvelles, mais aussi la capacité de reconnaître les phrases incorrectes ou mal formées, et, éventuellement, de les interpréter »³⁹

On peut dire donc qu'il s'agit de la transformation de savoir en savoir-faire.

5.1 compétence linguistique

La compétence linguistique représente l'ensemble de connaissances qui permettent de s'exprimer dans sa langue maternelle, ou dans une autre langue étrangère. Cette connaissance permet de produire et de comprendre un nombre infini de phrases nouvelles ainsi que de

³⁸ Op.cit BESSE et PORQUIER, p. 207.

³⁹ Mounin, G., dictionnaire de la linguistique, presse universitaire de France, paris, 1974, p. 75.

reconnaître celles qui sont mal formées et de les interpréter. Cette compétence linguistique peut être représentée comme un système de règles explicites appelé grammaire, que le locuteur-auditeur a acquises au cours de sa période d'apprentissage.

Selon Chomsky :

« La compétence linguistique est commune à tous les locuteurs d'une même langue, et permet d'interpréter les phrases dotées de sens, les phrases ambiguës, etc. Elle permet en théorie à un locuteur de produire des phrases d'une longueur infinie, ce que ne permet pas la performance linguistique en raison de notre limite mémorielle. »⁴⁰

En d'autres termes, avoir une compétence linguistique, c'est avoir des connaissances des règles qui régissent l'usage d'un code linguistique et la capacité à les mettre en application en contexte de communication.

5.2 compétence sociolinguistique

D'après le CECR, une compétence sociolinguistique :

« Renvoie aux paramètres socioculturels de l'utilisation de la langue. Sensible aux normes sociales (règles d'adresse et de politesse, régulation des rapports entre générations, sexes, statuts, groupes sociaux, codification par le langage de nombre de rituels fondamentaux dans le fonctionnement d'une communauté), la composante sociolinguistique affecte fortement toute communication langagière entre représentants de cultures différentes, même si c'est souvent à l'insu des participants eux-mêmes »⁴¹

Tyne (2012) définit la compétence sociolinguistique comme la capacité, pour l'apprenant de langue étrangère, à « *produire et reconnaître un style de langage relatif à une situation de communication donnée* ». ⁴²

⁴⁰ https://fr.wikipedia.org/wiki/Comp%C3%A9tence_et_performance consulté le 29/03/2019.

⁴¹ Cadre européen commun de référence, Paris : Didier, 2001. Pp.17, 18.

⁴² Tyne(2012) cité par : <https://arlap.hypotheses.org/tag/competence-sociolinguistique> consulté le 29/03/2019.

5.3 Compétence communicative

La notion de « compétence communicative » est récente dans le domaine de didactique des langues, cette notion remonte aux années 1970 construite sur une critique du postulat de Chomsky 'compétence vs. Performance'. [Dell H.Hymes, Vers la compétence de communication («On Communicative Competence»,1972), trad. France Mugler, Paris, Hatier/Didier, 1991.] Le grand problème des didacticiens des langues secondes a d'abord été d'élaborer une notion de compétence qui ne se ramène pas, sous une forme plus ou moins adaptée, à la compétence linguistique, c'est-à-dire en fait avec la mise en œuvre d'un certain lexique et de règles morphosyntaxiques. Au départ, en effet, la compétence s'est définie restrictivement comme la capacité à produire effectivement des énoncés corrects dans une langue donnée, par opposition à une connaissance théorique, avant d'intégrer d'autres types de capacités allant au-delà du cadre linguistique. La compétence communicative, notion qui n'existe pas en tant que telle, mais en tant que somme d'éléments dynamiques en relation d'influence mutuelle et qui se recoupent. Le tableau ci-dessous⁴³ offre une synthèse raisonnée et corrigée des divers modèles qui ont été élaborés.

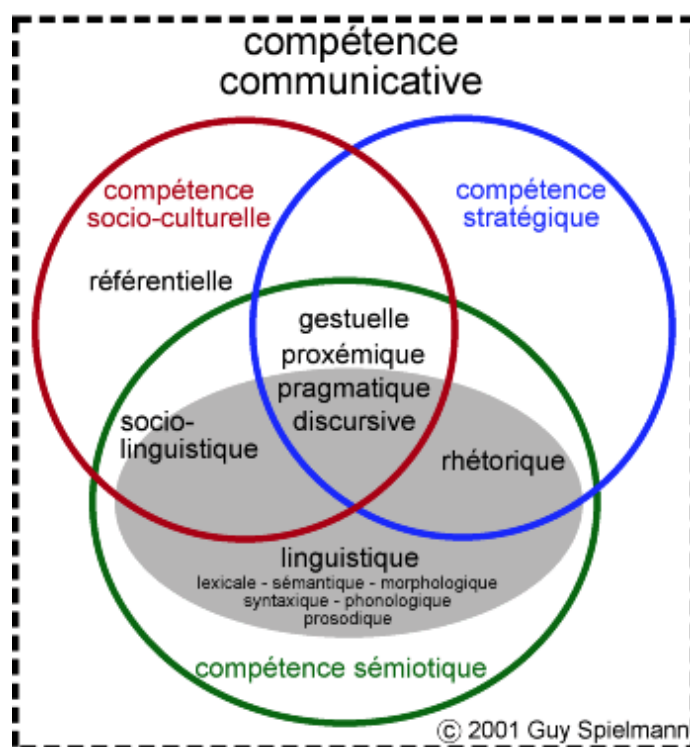


Figure3 : schéma de la compétence communicative

⁴³ <http://faculty.georgetown.edu/spielmag/docs/FLE/competence.htm>.

Nous pouvons dire en d'autres mots, avoir une compétence communicative, c'est pouvoir communiquer dans une langue maternelle, seconde ou étrangère, La compétence communicative nous permet de percevoir les phrases non seulement en tant que réalités linguistiques mais aussi en tant que réalités socialement appropriées.

Nous avons vu dans ce deuxième chapitre que plusieurs langues entrent en interaction lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. Ces interactions dues aux transferts positifs ou négatifs, forment l'interlangue qui est une étape où l'apprenant cherche des solutions dans sa langue maternelle pour développer sa compétence communicative dans la langue cible.

Chapitre 3

Traitement, analyses et interprétations des résultats obtenus

Afin de pouvoir trouver des éléments de réponses à notre question de recherche, et pour donner plus de crédibilité à notre travail, nous avons opté à faire une enquête dans le milieu scolaire. Cette dernière nous a aidées à collecter et à mettre en évidence les résultats obtenus que nous allons analyser dans ce chapitre méthodologique.

Notre but essentiel à travers cette vérification est de connaître les causes majeures de l'apparition de l'interlangue dans la production écrite des apprenants en classe de FLE.

1. Justification des choix méthodologique

1.1 Choix du thème

Nous avons choisi le thème de l'interlangue car nous avons pu remarquer à travers notre petite expérience d'enseignante que les apprenants utilisent un système autre que la langue cible. De ce fait, nous avons voulu connaître les causes de l'utilisation de ce système intermédiaire.

1.2 Choix des outils d'investigation

Afin de collecter des données susceptibles d'enrichir notre mémoire, et pour donner plus de crédibilité à notre travail de recherche. Nous avons choisi d'utiliser deux outils d'investigation :

- **Le questionnaire** : l'enquête par questionnaire consiste à collecter des données primaires, c'est une méthode collective et quantitative qui s'applique auprès d'un échantillon de personne cible. Nous avons choisi de travailler avec le questionnaire afin de vérifier les représentations.
- **L'observation de classe** : observer veut dire examiner avec intention, percevoir, mémoriser et noter. Notre but principal à travers le choix de l'observation de classe est de vérifier de plus près si les enseignants utilisent une autre langue que la langue française en classe.

1.3 Choix du public

Notre enquête a été réalisée auprès des élèves de la quatrième année moyenne, le choix du public a été motivé par l'enjeu dans l'obtention d'un diplôme(BEM) qui permettra le passage au cycle secondaire. Les élèves de la quatrième année moyenne ont déjà assez de connaissances sur la langue française, du fait qu'ils ont déjà eu 7 ans d'apprentissage.

Comme nous nous intéressant à la production écrite, nous avons choisi de nous appuyer dans notre analyse du corpus sur le modèle de SOPHIE MOIRAND. Ce modèle parle de l'influence de la vie sociale sur la production en langue étrangère Voir partie théorique page (20)

2. Protocole de recherche

2.1 Présentation des outils d'investigation

2.1.1 Le questionnaire

Nous avons opté pour la réalisation de deux questionnaires l'un destiné aux enseignants et l'autre destiné aux apprenants, afin de renforcer notre travail.

- Questionnaire destiné aux enseignants : ce questionnaire a été distribué aux enseignants des écoles moyennes : Youcefi Abd EL Kader, Chrif Chalabi, Belkacem El ouezri et l'orangerie situées au centre-ville de la wilaya de BLIDA le mois de février 2019. L'objectif visé à travers ce questionnaire consiste surtout à recueillir des données sur lesquelles notre analyse sera basée. Sachant que le nombre de participants est faible et peu précis (une vingtaine), nous avons choisi de leur posés 11 questions variées : questions fermées, ouvertes et combinées.
- Questionnaire destiné aux apprenants : nous avons distribué un questionnaire aux apprenants avec lesquels nous avons réalisé notre enquête, il s'agit des élèves de la 4^{ème} année du cycle moyen, les conditions n'étaient pas bonnes car c'était le jour qui précède les vacances du printemps, or nous avons fait de notre mieux afin de collecter le plus de réponses possibles. Le questionnaire comporte 11 questions variées : ouvertes, fermées et combinées.

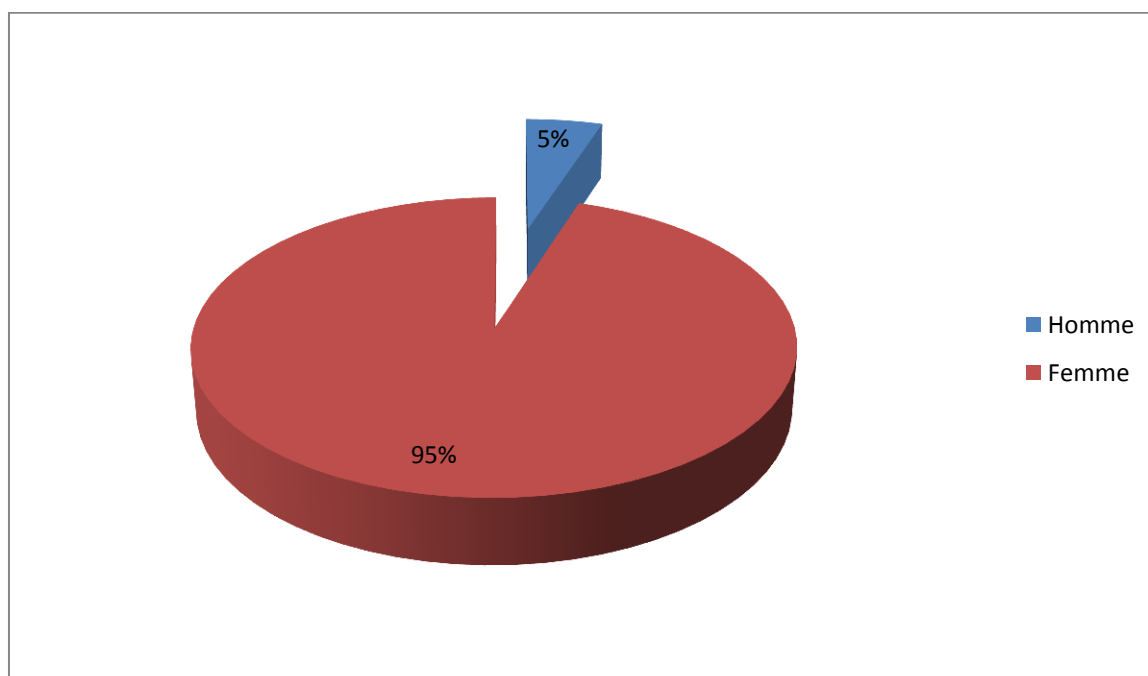
2.1.2 L'observation de classe : nous avons choisi l'observation de classe car ça nous permettra de connaître comment la langue étrangère est enseignée, ainsi que la gestion de la classe, la façon de donner la parole aux apprenants...etc. L'observation a été réalisée avec un public de 4^{ème} année moyenne.

3. Résultats, traitement et analyse :

3.1 analyse des résultats obtenus : Cette partie est consacrée à l'analyse des résultats collectés à travers l'enquête par questionnaires.

3.1.1 Volet 1 : variables indépendantes (questionnaire destiné aux enseignants) :

Sexe	Pourcentage
Homme	5%
Femme	95%

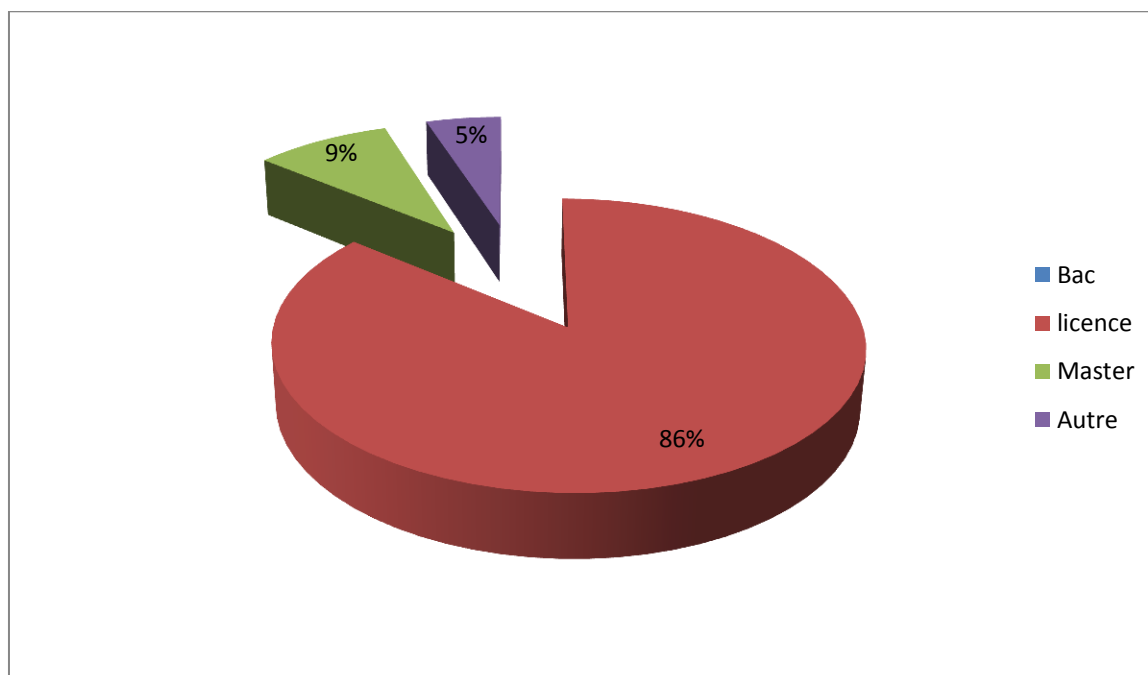


grade	Pourcentage
Professeur titulaire	100%
stagiaire	/
contractuel	/

Les réponses qui découlent de cette question montrent que la totalité des enseignants interrogés sont titulaires, cela nous montre que les enseignants sont expérimentés.

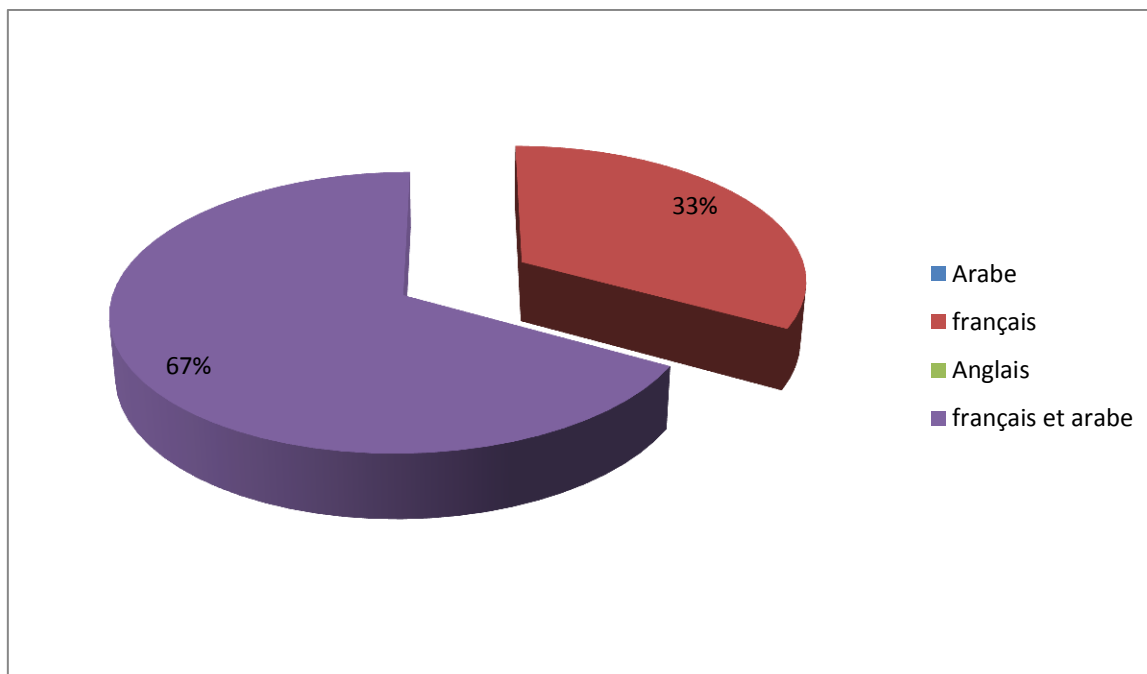
diplôme	Pourcentage
Bac	/
licence	86

Master	9
Autre	5



A travers les résultats affichés dans le tableau ci-dessus, nous constatons que 86% des enseignants disposent d'une licence, 9% disposent d'un Master, et 5% ont un Bac +2. Donc nous remarquons que plus de la moitié des enseignants interrogés possèdent une licence, cela est justifié par le manque de recrutement ces derniers années. Et pour le reste des spécialités (Master, doctorat ou autre) le pourcentage se situe entre 5% et 9 %.

Langue parlée	Pourcentage
Arabe	/
Français	33%
Anglais	/
Arabe et Français	67%



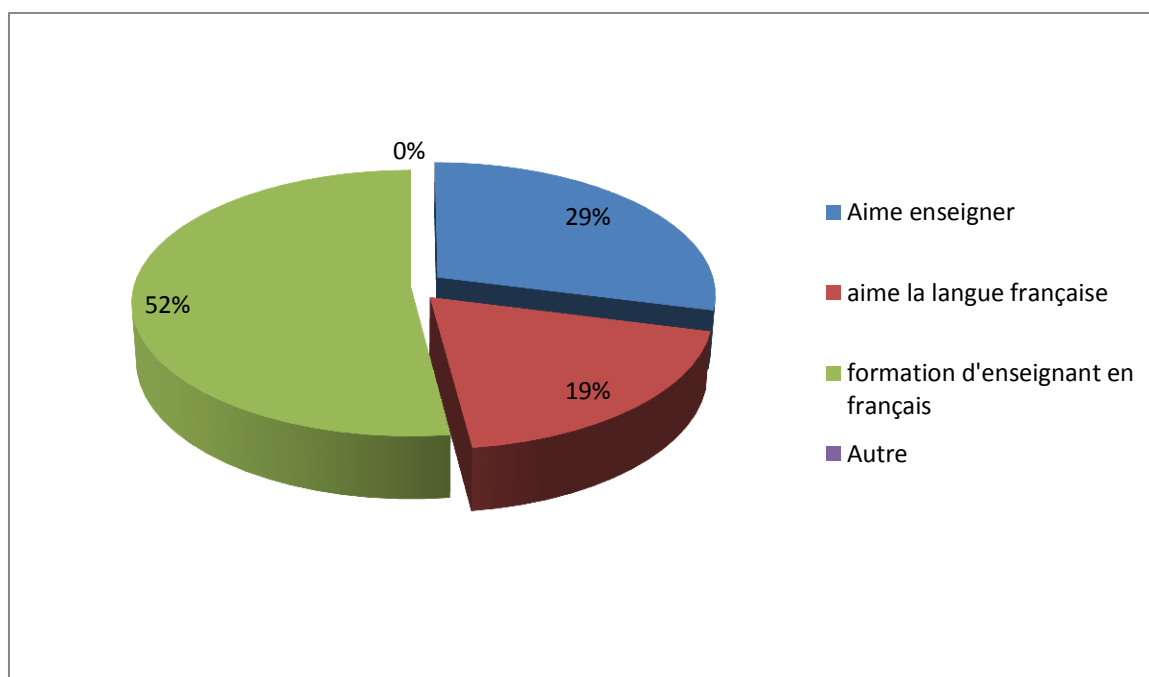
En observant les pourcentages, nous remarquons que la majorité des enseignants interrogés dont le taux de 67% s'expriment en deux langues, (arabe et français), alors que 33% parlent seulement arabe. Nous pouvons dire que la plupart des enseignants sont bilingues.

3.1.2 Volet 2 : le profil de l'enseignant et ses représentations :

Question n° 1 : vous avez choisi d'enseigner le français car :

- a) Vous aimez enseigner.
- b) Vous aimez la langue française
- c) Vous avez eu une formation d'enseignant (e) de français.
- d) Autre.

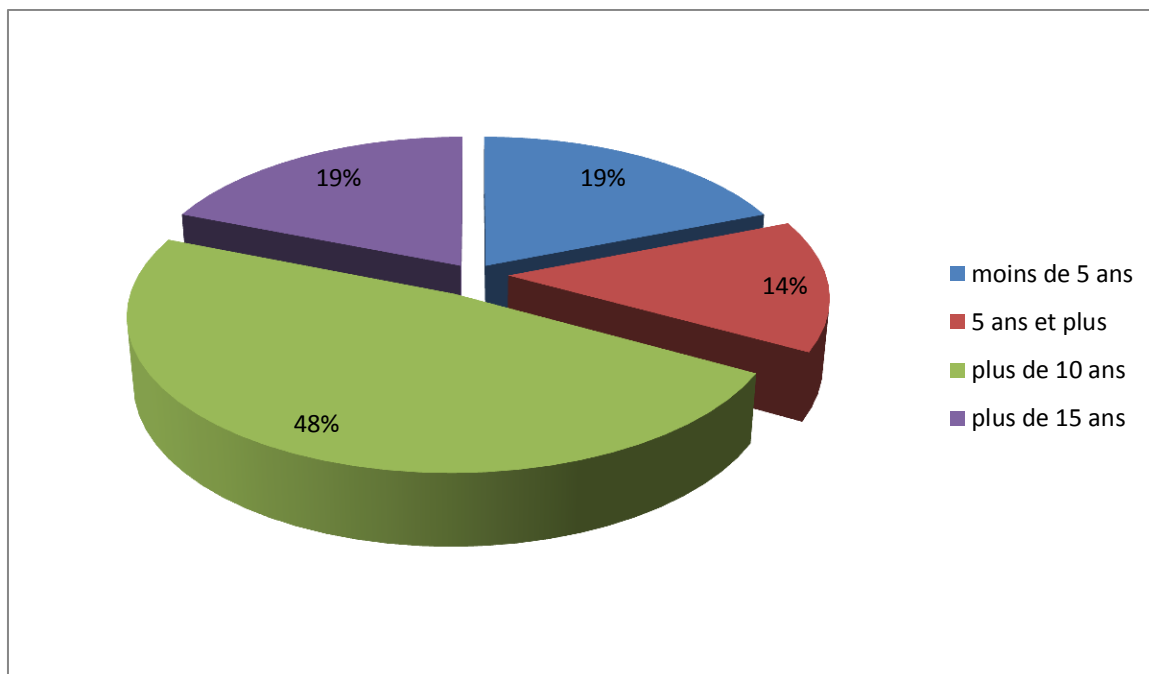
Vous aimez enseigner	29%
Vous aimez la langue française	19%
Vous avez eu une formation d'enseignant (e) de français	52%
Autre	/



A travers les statistiques présentées ci-dessus, nous pouvons remarquer que 52% des enseignants interrogés ont eu une formation d'enseignant de français, 29% aiment enseigner et 19% aiment enseigner la langue française, nous constatons dans l'ensemble que les enseignants aiment leur métier ainsi, ils valorisent l'amour de la langue française.

Question n° 2 : Combien d'années avez-vous exercé en qualité de PEM?

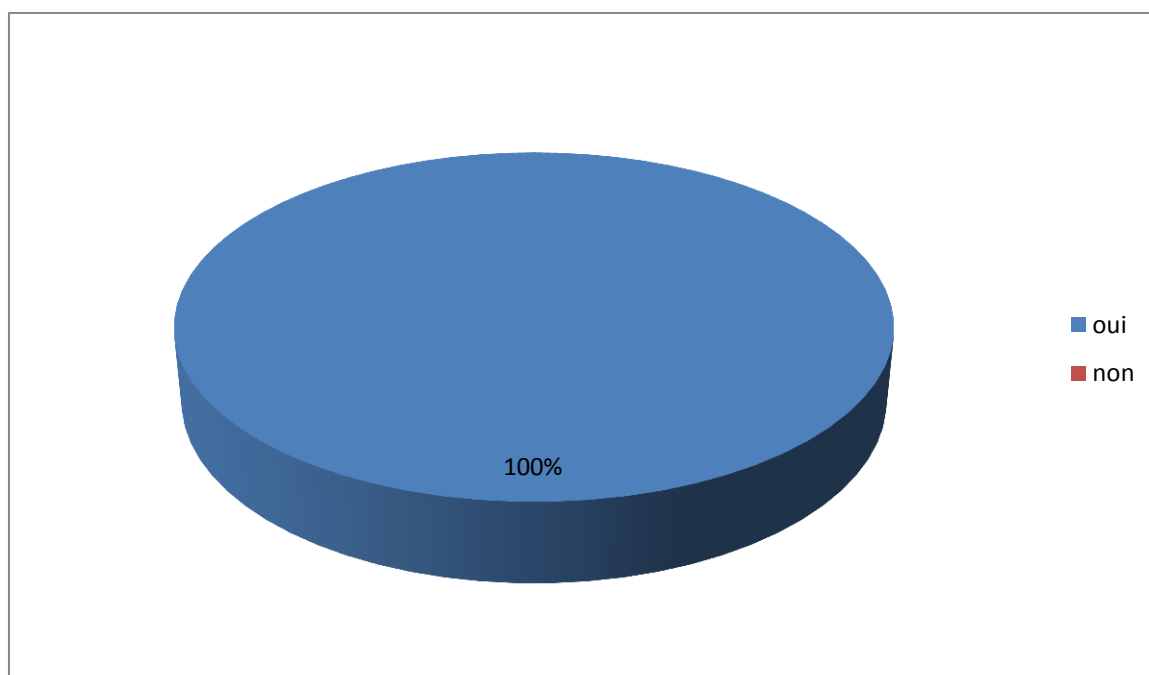
Moins de 5 ans	19%
5ans et plus	14%
10 ans et plus	48%
15 ans et plus	19%



À la lumière du tableau ci-dessus, nous constatons que 48% des enseignants possèdent une expérience de plus de 10 ans, tandis que 19 % ont moins de 5 ans, 14% ont 5 ans et plus et 19% ont une expérience de plus de 15 ans. Nous pouvons dire que la majorité des enseignants interrogés sont expérimentés et qualifiés.

Question n° 3 : Ces années d'expériences ont-elles été bénéfiques ? Pourquoi ?

oui	100%
non	/

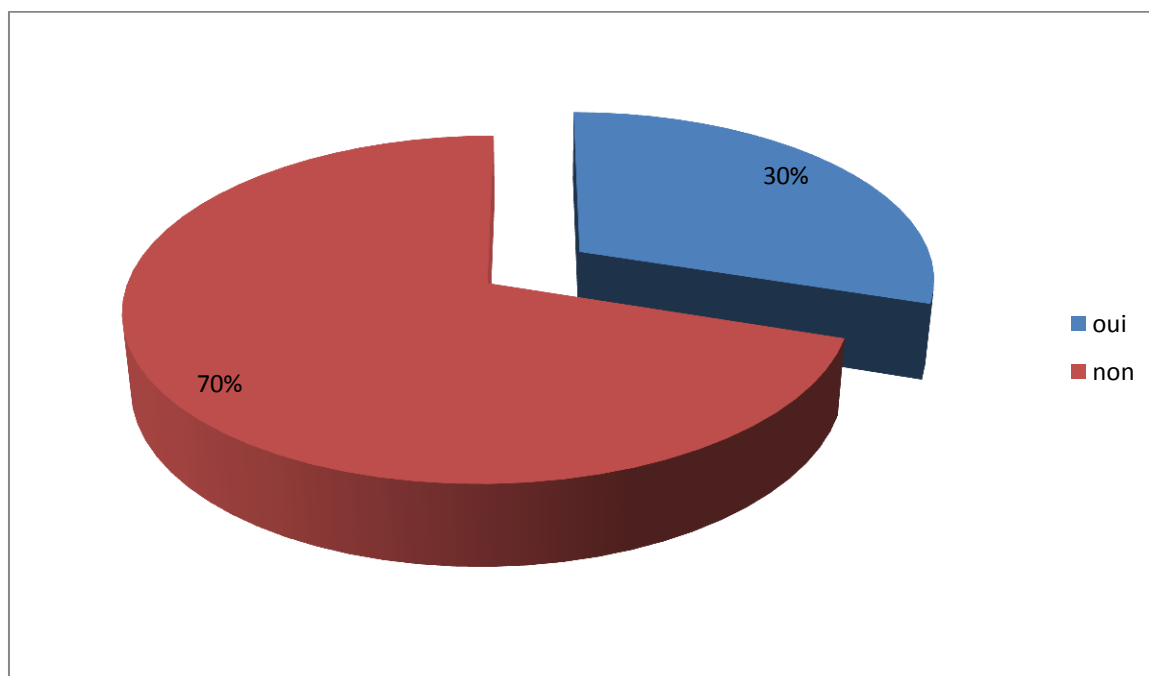


Nous constatons à travers le tableau ci-dessus que le taux de 100% des enseignants interrogés a répondu par oui, leurs justifications nous montrent que les années qu'ils ont passées auprès de leurs étudiants ont été bénéfiques car ils apprennent de nouvelles méthodes et développent leurs stratégies d'enseignement. Ainsi, ils déclarent que l'enseignement est synonyme d'expérience.

3.1.3 Volet 3 : pratique vis-à-vis l'enseignement apprentissage du FLE

Question n : 4 Vos élèves montrent-ils de l'intérêt pour l'apprentissage du français langue étrangère ? Pourquoi ?

Oui	30%
Non	70%

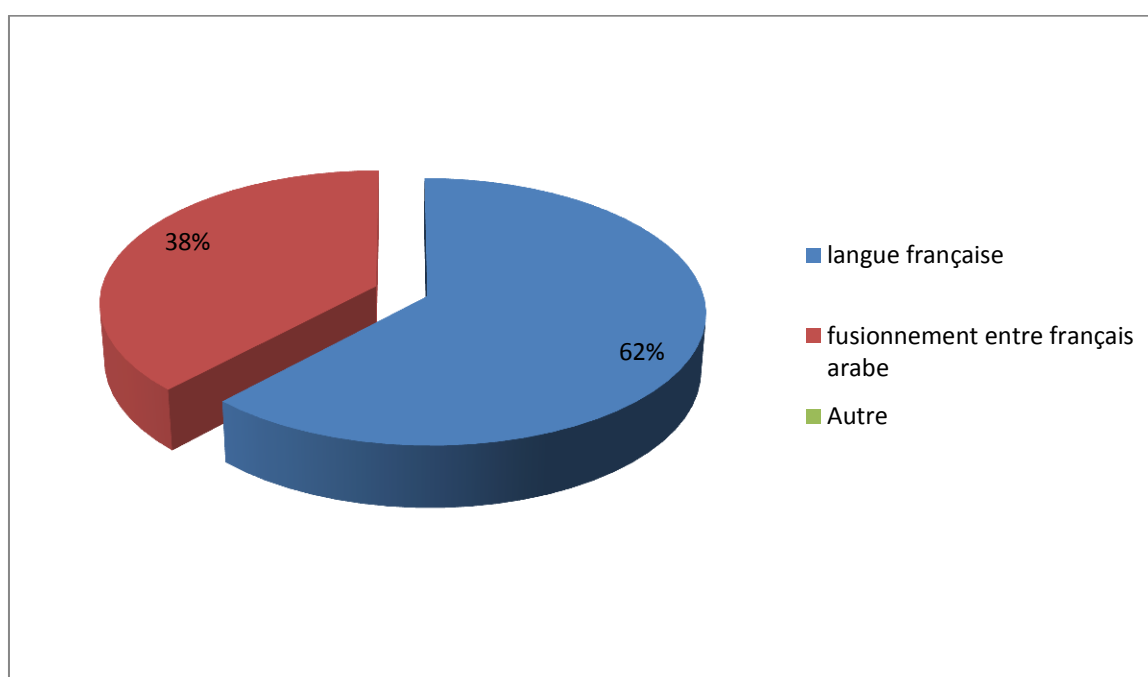


A travers cette question, nous avons déduit que 30% des enseignants interrogés répondent par oui, tandis que 70% disent que leurs élèves ne montrent pas de l'intérêt pour l'apprentissage de la langue française. Cela est justifié par la lourdeur du programme qui dépasse les capacités des apprenants ainsi que le manque de motivation par rapport à la langue française.

Question n : 5 Votre explication du cours est réalisée en :

- Langue française seulement
- Fusionnement entre français/arabe
- Autre

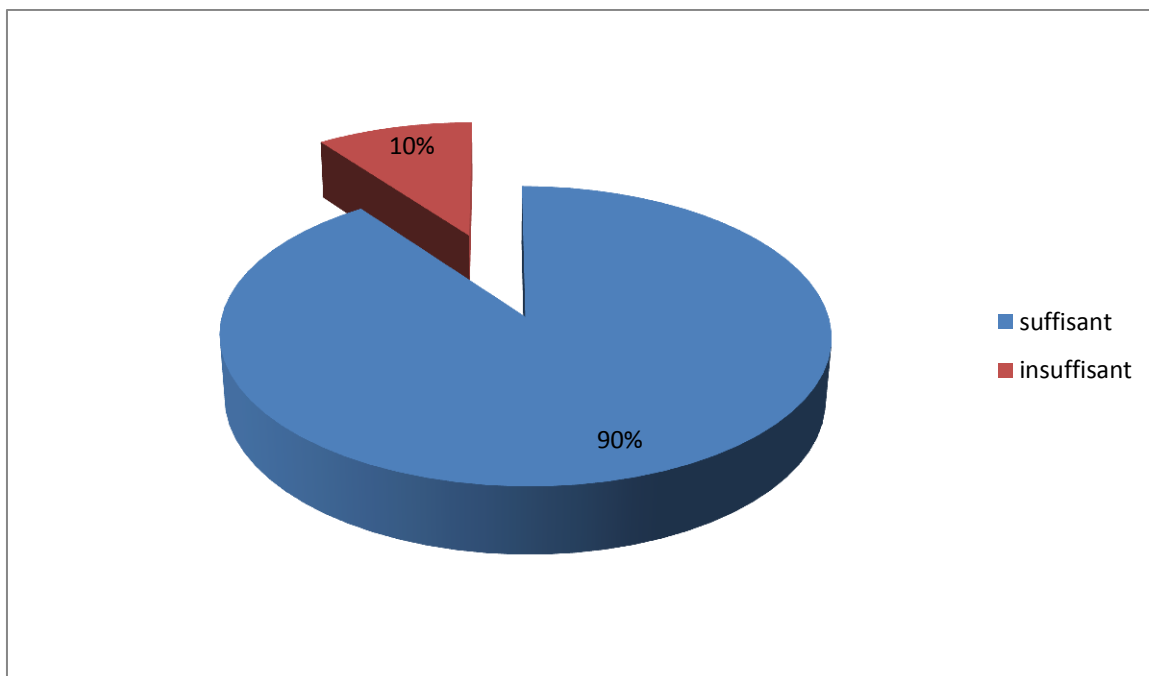
Langue française	62%
Fusionnement entre français/arabe	38%
Autre	/



Comme nous pouvons le constater, 62% des enseignants du cycle moyen expliquent leur cours en français, Alors que 38% expliquent en arabe et en français en même temps.

Question n : 6 Comment jugez-vous le volume horaire pour l'apprentissage du FLE au cycle moyen ?

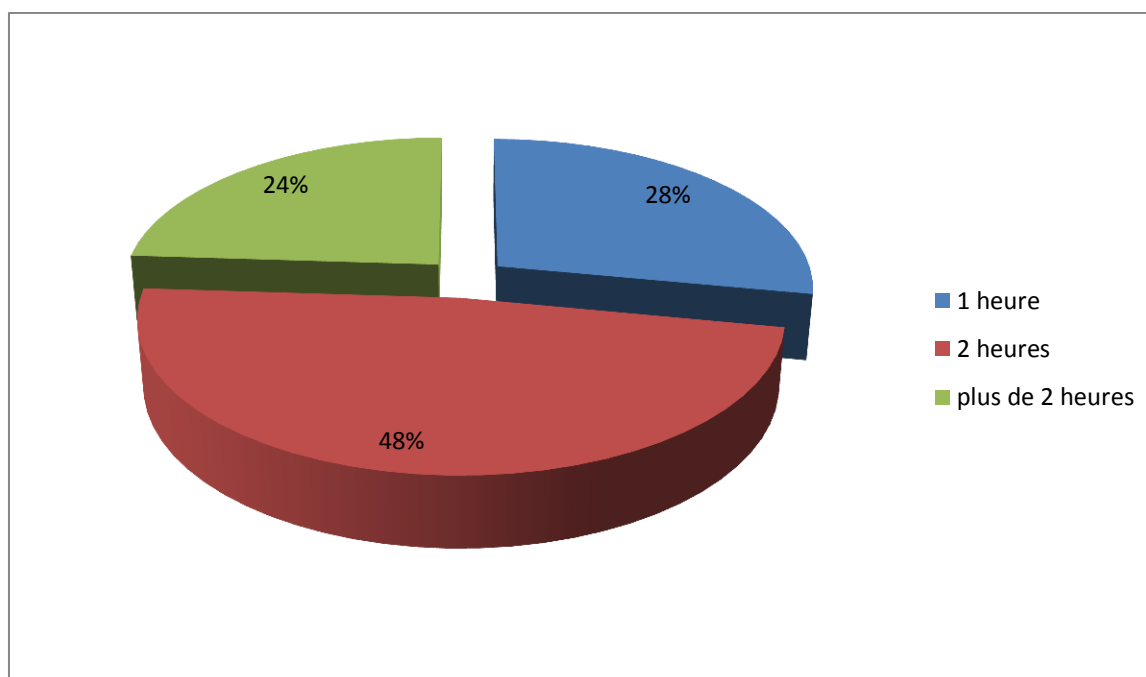
suffisant	90%
insuffisant	10%



Un nombre supérieur d'enseignants avec 90% assurent que le volume horaire consacré à l'apprentissage du Français langue étrangère est suffisant sachant que les élèves de 4^{ème} année moyenne reçoivent 4 heures de cours et une heure de remédiation, alors qu'une minorité de 10% pensent que le volume horaire est insuffisant et il ne s'adapte pas avec le programme proposé par le ministère de l'éducation nationale Algérien.

Question n : 7 Combien d'heures consacrez- vous pour la réalisation d'une activité de production écrite ?

1 heure	28%
2 heures	48%
Plus de 2 heures	24%

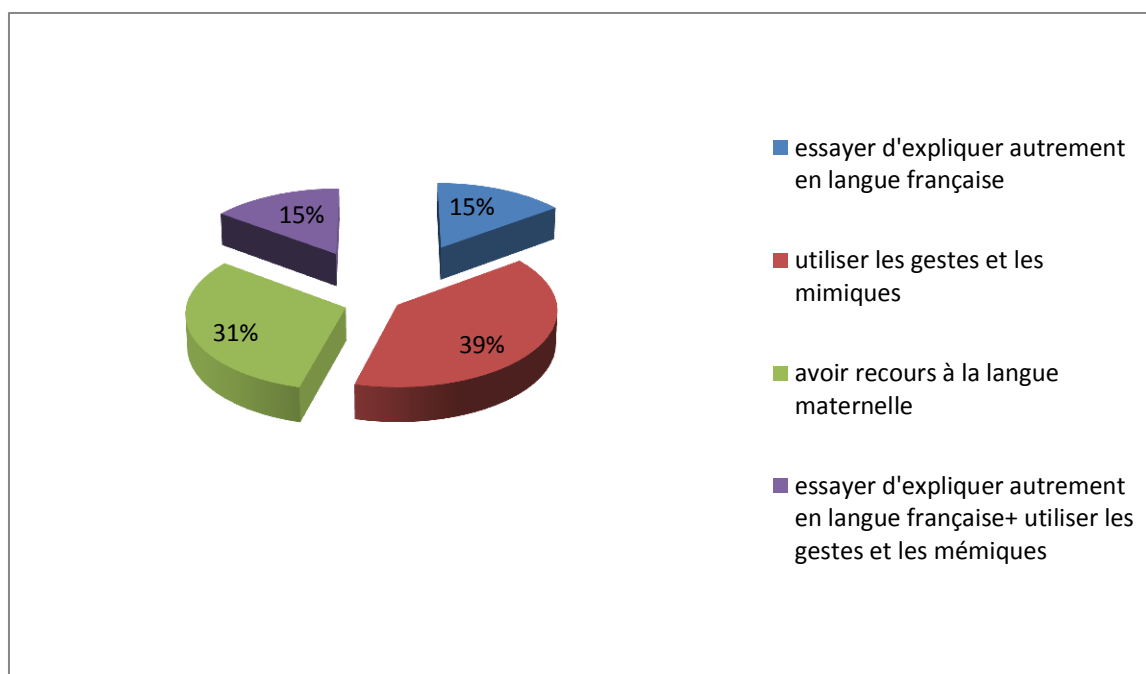


Dans l'ensemble des réponses récoltées, nous avons retenu que 48% des enseignants interrogés consacrent 2 heures pour une activité de production écrite (1heure de préparation + 1 heure de production), tandis que 28% réussissent à en finir en 1 heure, et 24% la prépare en 3 heures, cela varie d'un enseignant a un autre sachant que les méthodes et les stratégies d'enseignement différent.

Question n : 8 Comment réagissez-vous face à un apprenant qui ne comprend pas votre explication en langue française ?

- a) Essayer d'expliquer autrement en langue française.
- b) Utiliser : les gestes / les mimiques / les illustrations.
- c)Avoir recours à la langue maternelle.
- d) Autre

Essayer d'expliquer autrement en langue française.	9%
Utiliser : les gestes / les mimiques / les illustrations.	24%
Avoir recours à la langue maternelle.	19%
Autre	48%

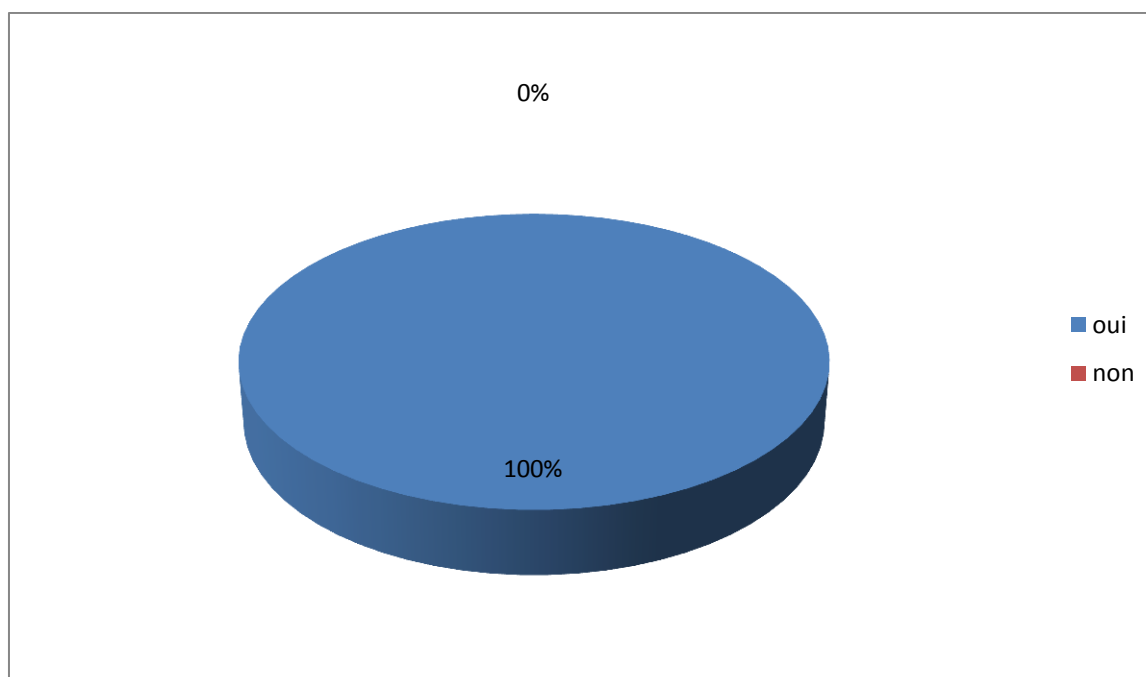


D'après ces résultats nous constatons que 48% des enseignants essaient d'expliquer autrement en langue française, Ainsi, ils utilisent les gestes et les mimiques afin de faire comprendre un apprenant en difficulté de compréhension, tandis que, 19% d'entre eux ont recours à la langue maternelle, ainsi que 24% utilisent que les gestes et les mimiques. En revanche, seulement une minorité de 9% qui essaient d'expliquer autrement en langue française. La plupart des enseignants interrogés déclarent qu'il est déconseillé d'apprendre une langue par le biais d'une autre langue, en revanche il faut simplifier l'explication le plus que possible.

Question n : 9 D'après vous, le milieu socioculturel joue-t-il un rôle pertinent dans l'apprentissage d'une langue étrangère ?

Oui.....non.....

oui	100
non	/



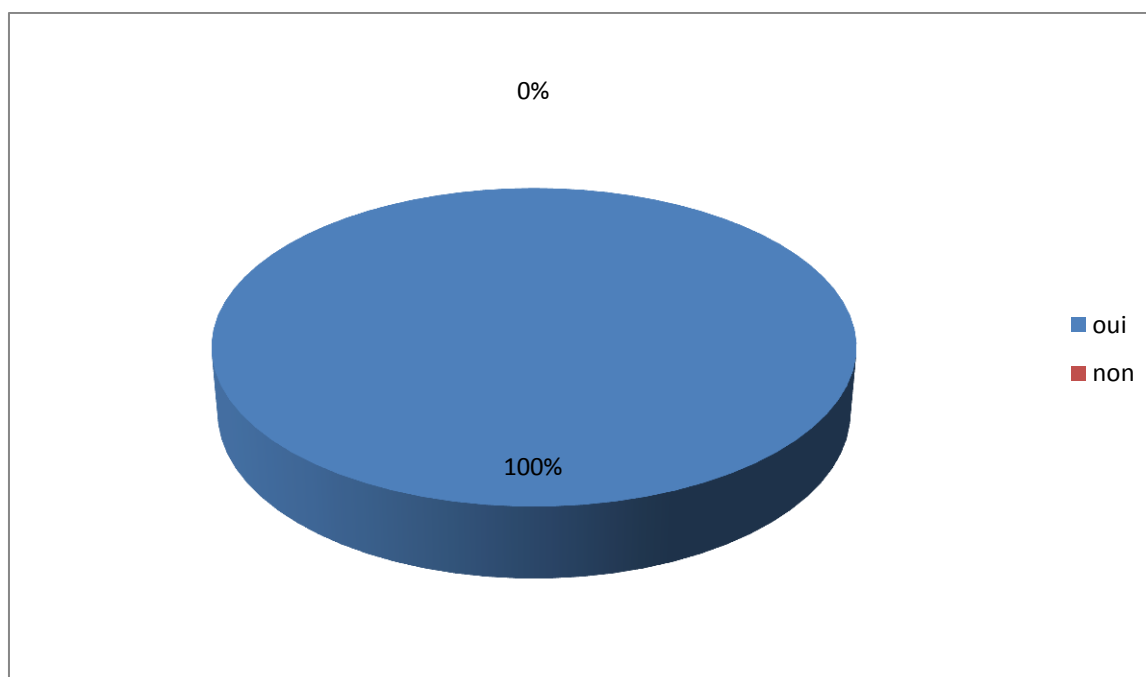
Dans l'ensemble des réponses récoltées, on remarque que la totalité des enseignants interrogés avec le taux de 100% répondent par oui à notre question, il est à confirmer que le milieu extrascolaire joue un rôle fondamentale, car l'apprenant est naturellement imprégné dans la culture de la société à laquelle il appartient. Ainsi, les élèves issus de familles francophones réussissent facilement dans leur apprentissage. En revanche ceux qui sont issus d'un milieu socio- culturel défavorable ont du mal à s'exprimer ou à produire en langue française.

Question n : 10 Comment vos apprenants produisent-ils dans leur production écrite ?

La majorité des enseignants interrogés déclarent que leurs apprenants produisent avec de grandes difficultés, car leurs vocabulaire en langue française est pauvre, cela dépend du niveau de l'apprenant, en revanche d'autres disent que leurs élèvent réinvestissent toutes les notions acquises sans apporter du nouveau (apprennent par cœur). Nous comprenons que les élèves de 4ème année moyenne manquent de compétence linguistique.

Question n : 11 Est-ce que le phénomène de l'interlangue apparait dans les productions de vos apprenants ?

Oui	100%
Non	/



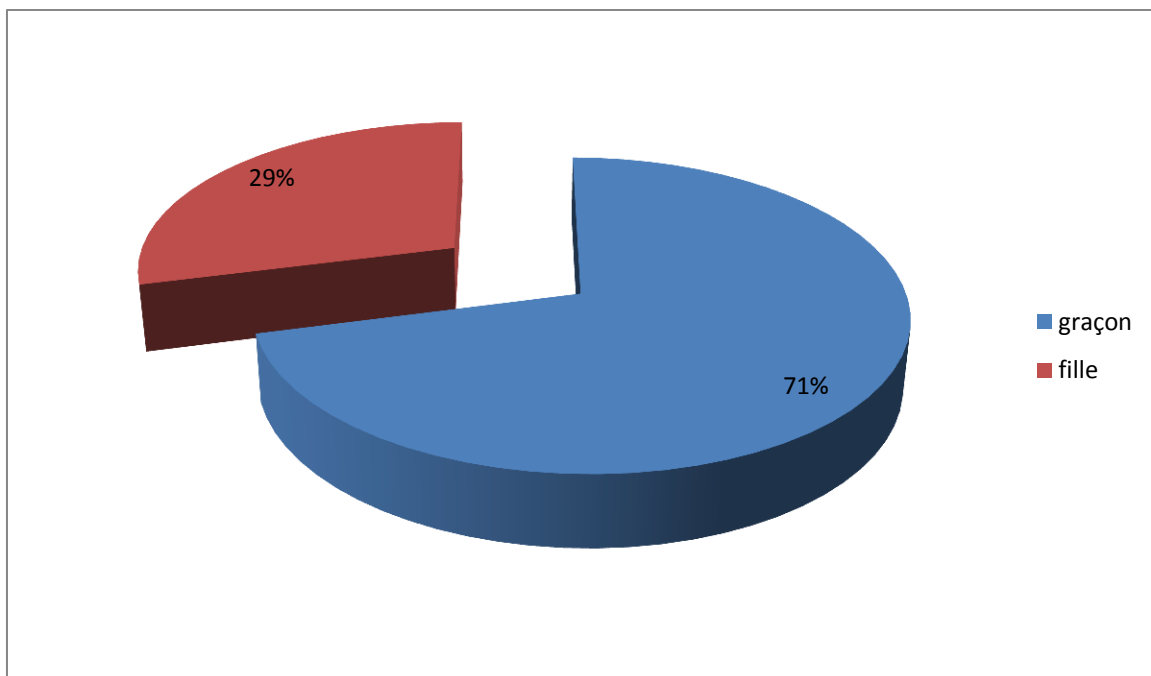
Les réponses obtenues de cette question montrent que le phénomène de l'interlangue est omni présent dans la production écrite des apprenants en langue française, et cela ce produit d'une manière consciente ou subconsciente par le biais de la traduction systématique, les enseignants déclarent que leurs élèves réfléchissent en arabe et écrivent en langue français afin de faire passer leur message. Nous avons pu remarquer que les enseignants favorisent le recours à ce moyen au lieu de rester bloquer.

3.1.4 Synthèse du questionnaire

A travers les réponses récoltées ci-dessus auprès des enseignants du cycle moyen, nous avons pu remarquer que leurs apprenants ne montrent pas de l'intérêt à l'apprentissage de la langue française, ce qui rend l'acquisition plus difficile, cela explique le recours des apprenants à l'utilisation du système intermédiaire dans leur production en langue française.

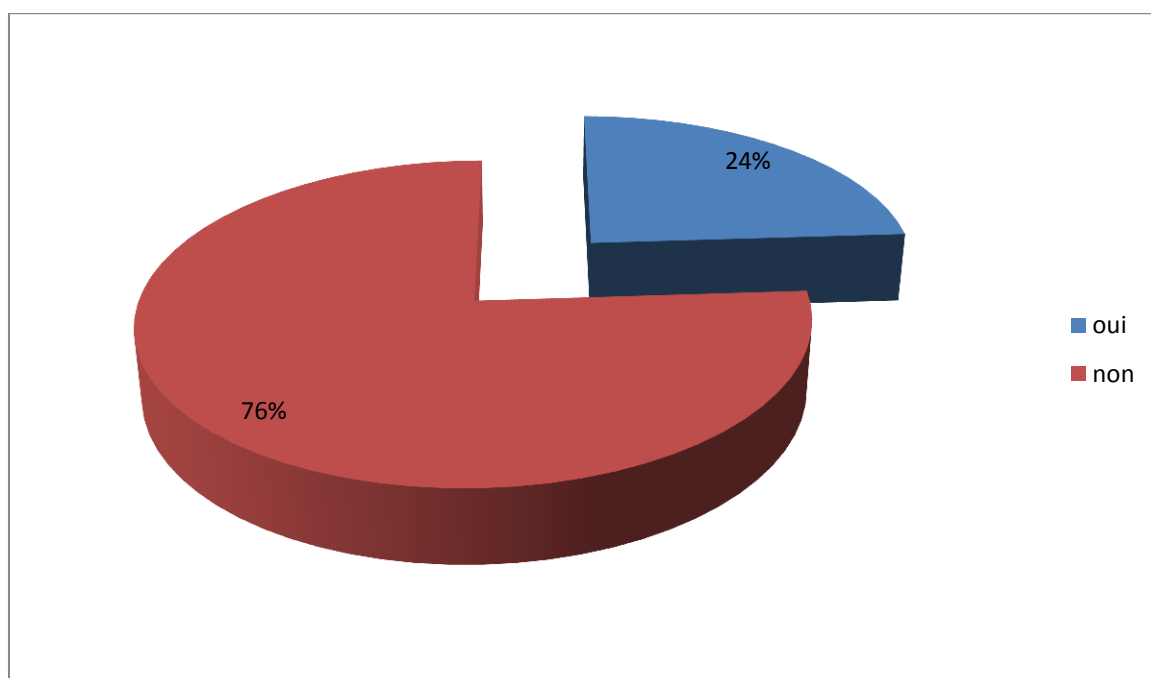
3.2 Volet 1 : Variables indépendantes (questionnaire destiné aux apprenants) :

garçon	71%
filles	29%



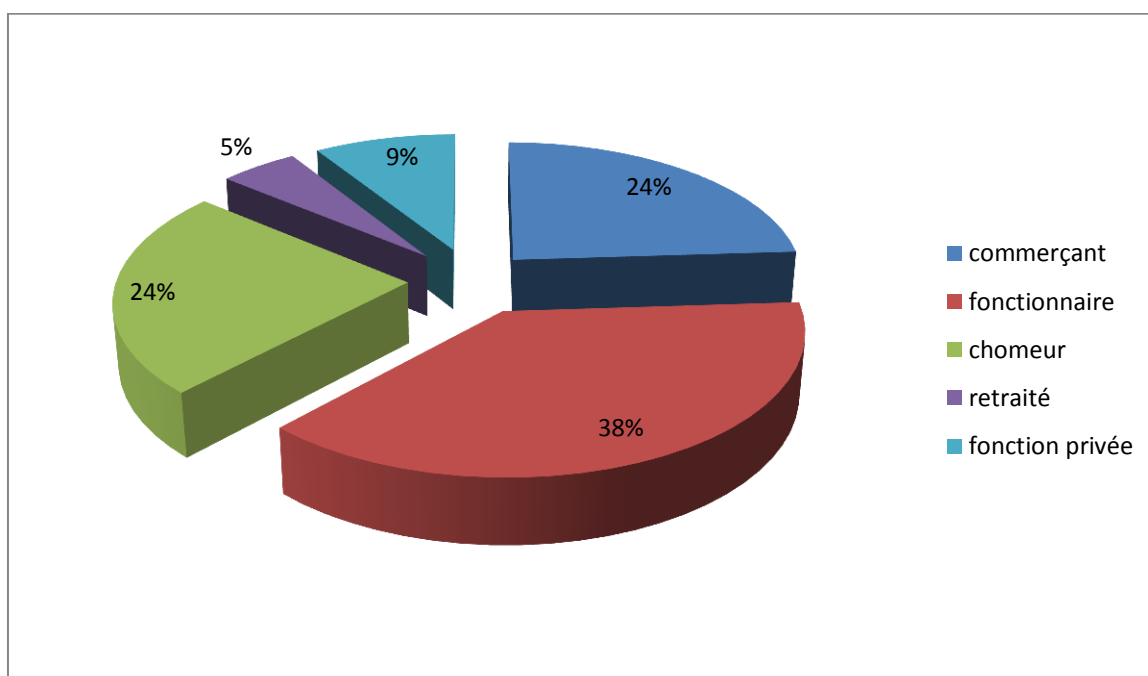
-Redoublant

oui	24%
non	76%



-profession du père

Commerçant	24%
fonctionnaire	38%
chômeur	24%
retraité	5%
Fonction privée	9%



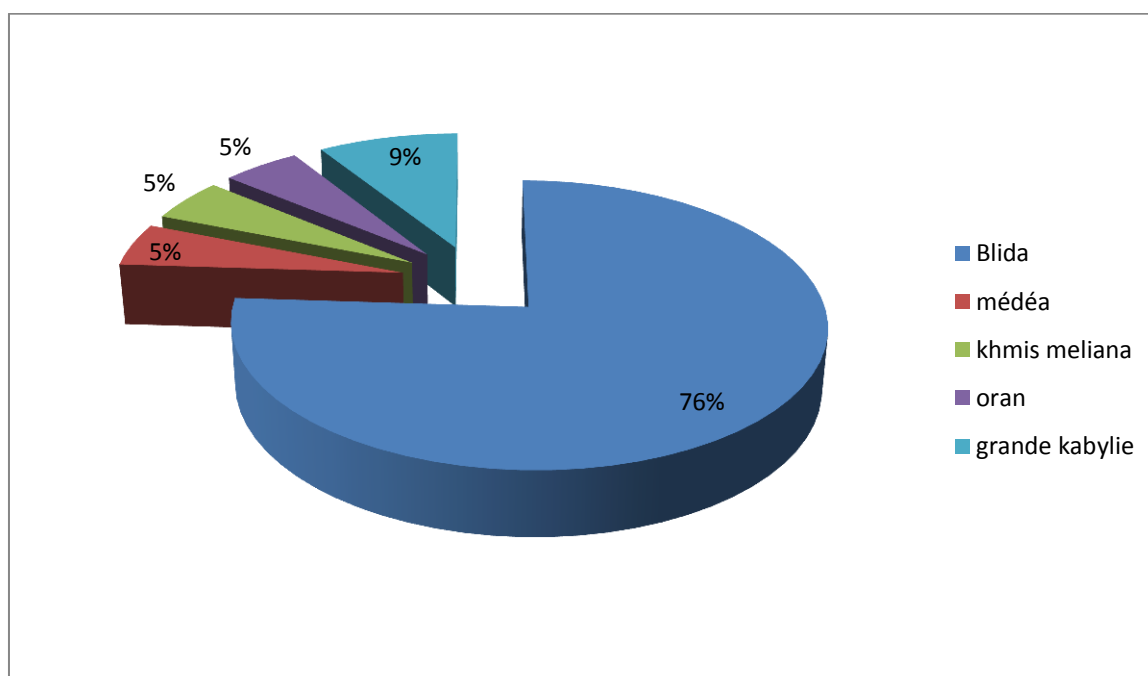
A travers les réponses que nous avons obtenues, nous constatons que la majorité des apprenants interrogés sont issus d'une souche sociale moyenne où 42%, leurs pères sont des fonctionnaires, 26% leurs pères sont des commerçants, 26% leurs pères sont sans emploi, alors que 6 % leurs pères sont des retraités. Il est connu que les enfants issus de familles cultivés ont une aptitude à apprendre facilement, de ceux qui ne donnent pas d'importance aux écoliers. De nos jours, le statut économique de la famille constitue un facteur qui doit être favorable dans la formation de l'enfant.

-profession de la mère

Nous pouvons constater à travers les réponses obtenues que la totalité des apprenants interrogés déclarent que leurs mamans sont des femmes au foyer, cet élément nous indique que le niveau d'instruction des parents est nécessaire pour former un bon apprenant et peut faciliter la compréhension d'une langue étrangère.

-lieu d'origine

Blida	76%
Médéa	5%
Khmis meliana	5%
Oran	5%
Grande kabylie	9%



Nous remarquons que le public interrogé est hétérogène, au niveau linguistique, géographique et culturel. Car 67% d'entre eux sont originaire de Blida, tandis que 9% sont de khmis meliana, 5% d'Oran, 5% de la grande kabylie, et 5% sont de Médéa.

3.2.1 Volet 2 : profil de l'apprenant et ses représentations :

Question n : 1 Quelle langue parlez-vous :

-A la maison

-Avec vos frère et sœurs.....

-Avec vos amis

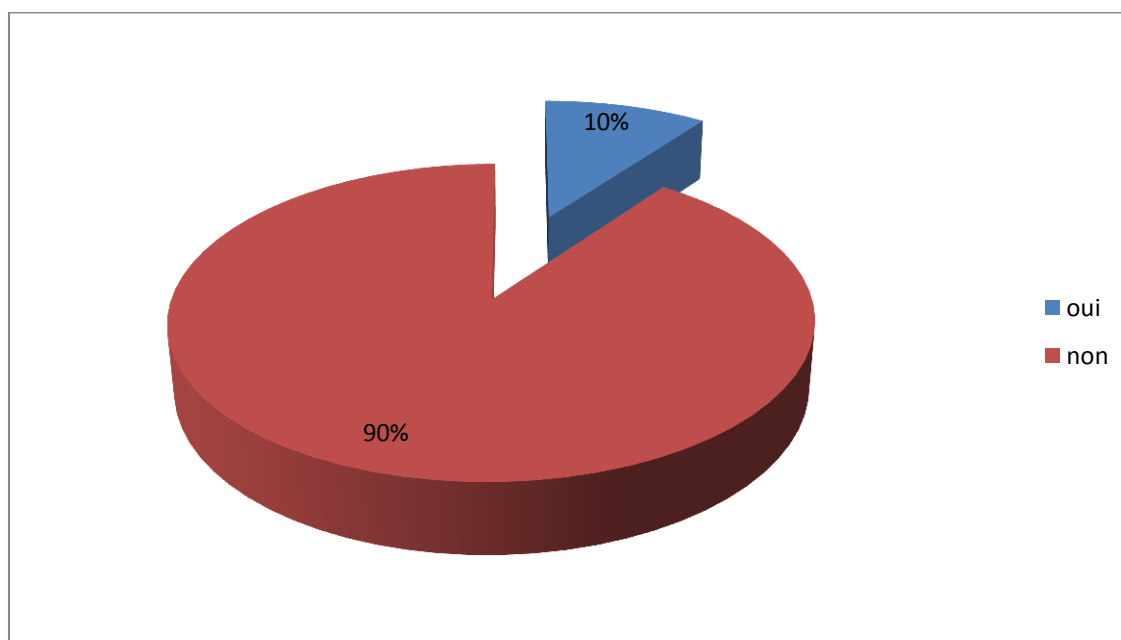
	kabyle	Arabe dialectale	Français
A la maison	5%	86%	9%
Avec vos frères et sœurs	9%	91%	/
Avec vos amis	9%	91%	/

La majorité des apprenants avec le taux de 86% parlent seulement en arabe dialectal à la maison tandis que 5% parlent kabyle et 9% parlent en langue française, 9% d'entre eux parlent kabyle avec leurs frères et sœurs, 91% parlent en arabe, ainsi que 9% parlent kabyle avec leurs amis et 91% s'expriment en langue maternelle.

A travers les réponses recueillies, nous constatons que les apprenants interrogés vivent et évoluent dans une société multilingue or la langue française occupe une place minime de 9%, cela nous permet de dire que les parents qui ne s'expriment pas en langue française dévalorisent l'apprentissage du FLE.

Question n 2 : Est-ce que vos parents parlent le français à la maison ?

Oui	10%
Non	90%



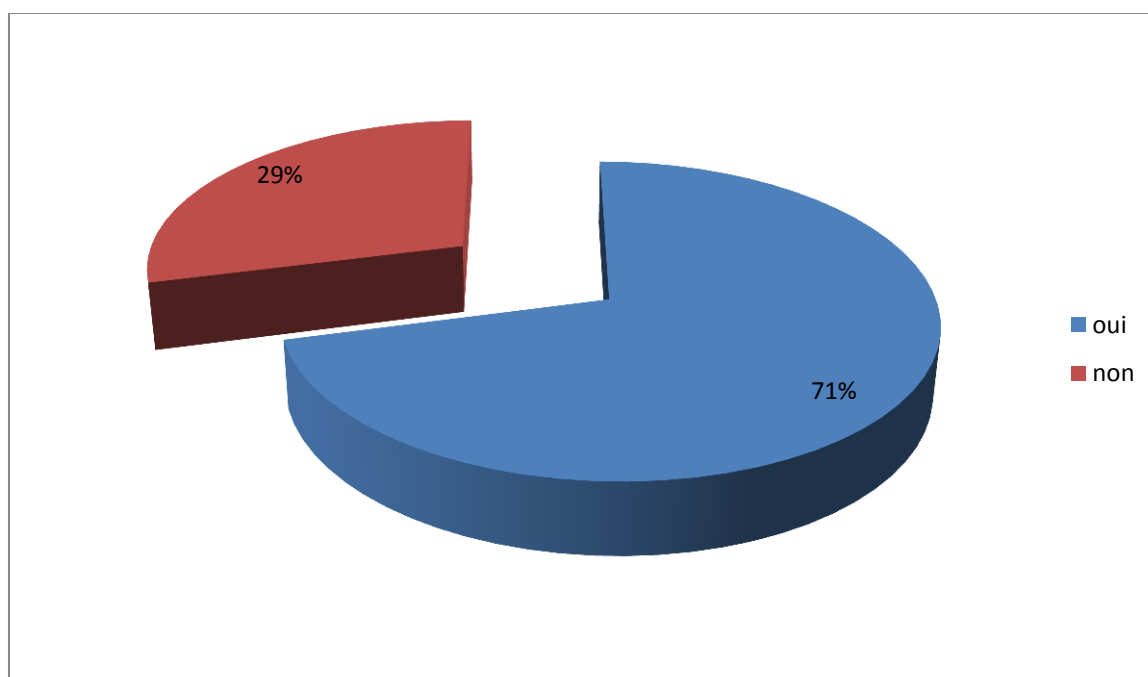
Nous avons déduit à travers les réponses récoltées que seulement 10% des étudiants répondent par oui, alors qu'une majorité de 90% reconnaissent que leurs parents n'utilisent pas du français dans leur communication. Nous pouvons dire que cela influe négativement sur l'apprentissage et l'acquisition d'une langue étrangère, car l'enfant apprend de son entourage.

Question n : 3 Quelle est la première langue que vous avez apprise à l'école?

La totalité des apprenants interrogés déclarent avoir appris l'arabe classique comme première langue à l'école, sachant que l'une des mesures les plus symboliques après l'indépendance, été la généralisation de la langue arabe dans l'enseignement. (Voire chapitre 1 p 13)

Question n : 4 Est-ce que vous aimez la langue française ? Oui.....non.....

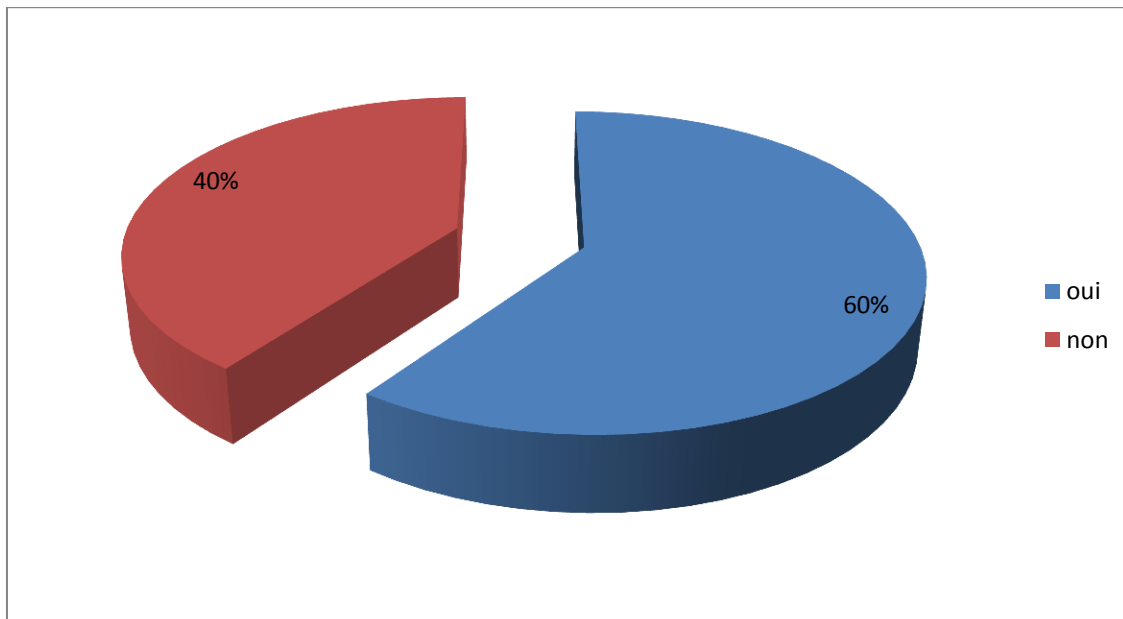
oui	71%
non	29%



D'après les réponses obtenues, nous constatons qu'une grande partie d'apprenants dont le taux est de 71% aiment la langue française. Tandis que 29% n'aiment pas la langue.

Question n : 5 Est-ce que vous montrez de l'intérêt pour l'apprentissage de la langue française ?

oui	60%
non	40%



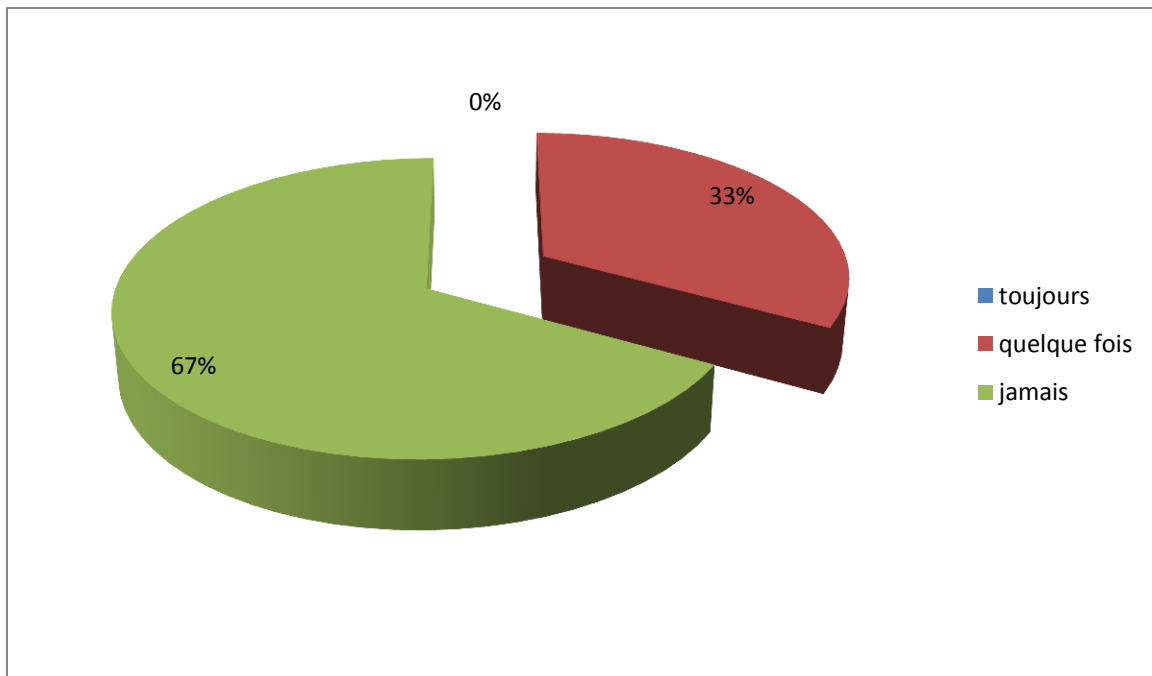
Nous pouvons remarquer à travers les réponses récoltées qu'une majorité de 60% des apprenants montrent de l'intérêt à l'apprentissage de la langue française, cela prouve qu'une catégorie importante des étudiants cherche à s'enquérir en français, S'il s'agit du reste des étudiants qui ont répondu par non avec le taux de 40%, sont influencé absolument par leur milieu arabophone.

Question n : 6 Que signifie pour vous la production écrite en langue française ?

Cette question a été la plus difficile pour notre public visé, ou tous les apprenants ont laissé cette dernière sans réponse, cela nous permet de dire que la production écrite demeure la bête noire des apprenants, nous pouvons donc constater qu'il y'a un obstacle dans la capacité d'écriture chez l'apprenant.

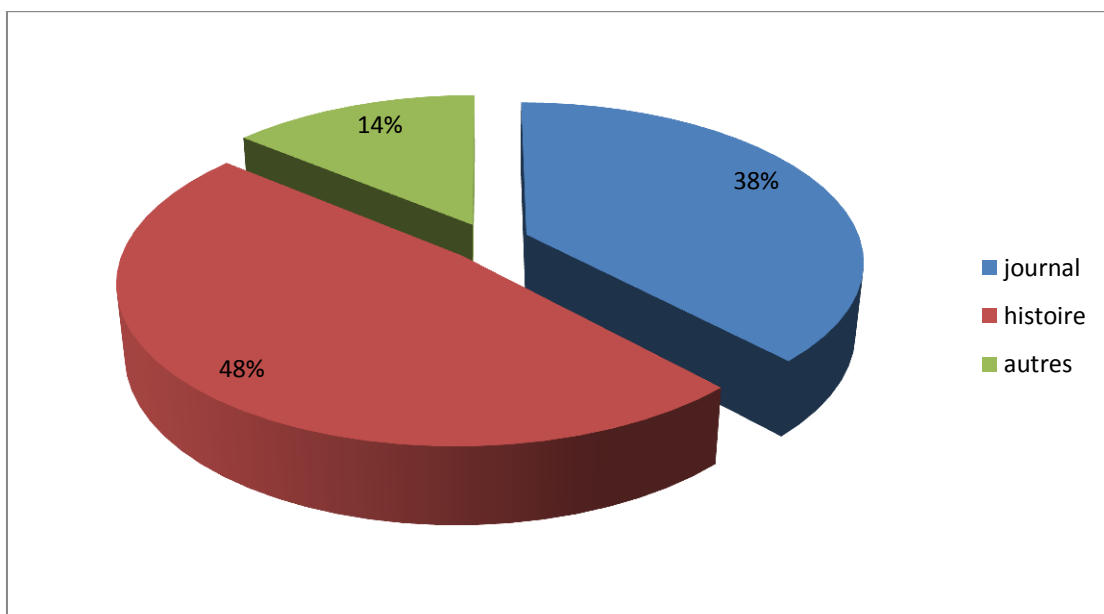
Question n : 7 Est-ce que vous effectuez des lectures en langue française ?

toujours	/
Quelque fois	33%
jamais	67%



Comme nous pouvons le constater que la majorité des apprenants, ne donnent pas d'importance à la lecture, donc nous considérons le manque de lecture comme handicap pour l'apprentissage d'une langue étrangère, car la lecture permet le passage à l'écrit.

Question n : 8 Quel type de lecture pratiquez-vous ?



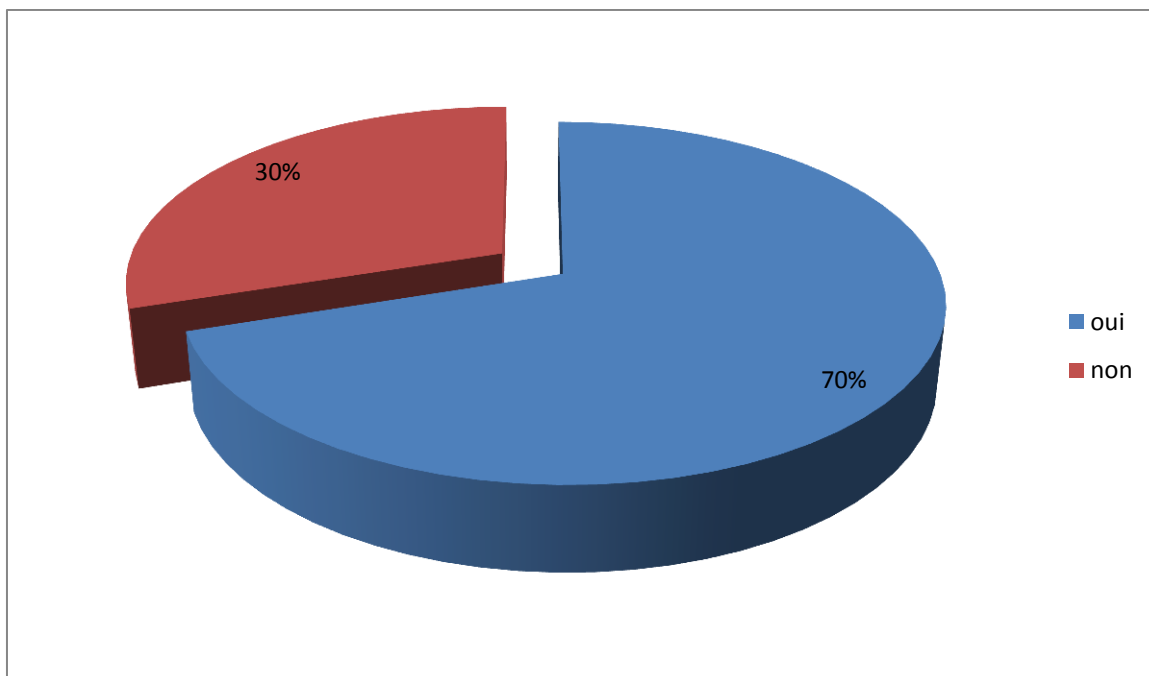
Question n : 9 Quelle est la meilleure note que vous avez obtenue durant ces deux derniers trimestres ?

Apprenant 1	18
Apprenant 2	12
Apprenant 3	10.5
Apprenant 4	14
Apprenant 5	15
Apprenant 6	10.5
Apprenant 7	8
Apprenant 8	15.5
Apprenant 9	15
Apprenant 10	13.5
Apprenant 11	8
Apprenant 12	10.5
Apprenant 13	11
Apprenant 14	15
Apprenant 15	14
Apprenant 16	16
Apprenant 17	10
Apprenant 18	14
Apprenant 19	17
Apprenant 20	15
Apprenant 21	13

Les notes des apprenants avec lesquels nous avons réalisé notre enquête montrent que leur niveau en langue française est moyen, cela est justifié par le manque d'intérêt montré par les apprenants pour l'apprentissage de la langue française.

Question n : 10 Dans votre production écrite, est-ce que vous utilisez des mots ou des expressions en langue arabe ?

Oui	70%
Non	30%



Le taux de 70% des apprenants reconnaissent qu'ils réfléchissent en arabe et produisent en langue française, c'est ce que nous avons constaté du questionnaire d'une part, tandis que 30% produisent en langue française seulement. Nous pouvons dire que la langue maternelle joue un rôle important dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

3.2.2 Synthèse du questionnaire des apprenants :

A travers les réponses récoltées ci-dessus auprès des apprenants de 4^{ème} année moyenne, nous avons pu constater que la majorité des apprenants interrogés sont issue d'un milieu social défavorable, ainsi nous avons remarqué qu'ils manquent de compétences en langue étrangère et leurs capacités d'écritures sont réduites.

3.3 Observation de classe

Nous avons assisté au déroulement d'une séance avec les apprenants de la 4^{ème} année moyenne du CEM youcfi Abd el Kader situé au centre-ville de Blida, cette séance a été consacrée à l'expérimentation.

3.3.1 Déroulement de la séance

Le sujet de production écrite a été proposé aux élèves pour servir de support pour l'établissement de ce corpus d'une part, et pour analyser les erreurs d'autre part.

L'enseignante a écrit la consigne suivante sur le tableau :

-Ton père refuse d'installer la connexion internet à la maison sachant qu'elle a beaucoup de méfaits. Essaie de le convaincre à changer son point de vue en lui montrant que internet est une arme à double tranchant, et qu'elle a aussi beaucoup d'avantage.

-critères de réussites : Emploie :

-Le rapport de cause ou de conséquence.

-une expression de l'hypothèse.

-le présent de l'indicatif.

-trois arguments et deux exemples.

-respecter la ponctuation du dialogue.

L'enseignante laisse le temps aux apprenants pour écrire sur leurs cahiers. Une fois la consigne terminée, l'enseignante lit la consigne et explique en même temps, elle leurs demande de souligner les mots clés à partir de la consigne de tâche. Nous avons remarqué que les apprenants participent très peu et répondent la majorité du temps en arabe.

L'enseignante a divisé la classe en groupes de quatre élèves et leur demande de réaliser la production écrite en respectant la consigne. Le temps consacré à cette séance ne dépasse pas les 40 minutes.

4 Analyse et interprétation

Afin de bien mener notre étude, et pour donner plus de crédibilité à notre travail ; nous avons opté à analyser les productions écrites des apprenants avec lesquels notre enquête a été menée.

Nous avons pris les copies des apprenants et nous avons procédé à leurs analyses afin de :

- Repérer les erreurs.
- Tenter d'expliquer l'origine du phénomène de l'interlangue.
-

4.1 Les interférences :

Extrait de la copie :1

-je veux voi.

Au lieu de dire :

-je vais voir

Comme nous le constatons, au lieu d'utiliser le verbe « aller », l'apprenant utilise le verbe « vouloir », donc nous pouvons dire que l'apprenant manque de connaissance sur l'emploi des verbes en langue française.

Extrait de la copie :2

-des livre

Au lieu de dire :

-des livres

L'apprenant construit un énoncé en langue française en oubliant le (s) du mot « livre », nous pouvons dire donc que ce n'est pas une simple faute d'orthographe, or c'est une interférence car l'apprenant en produisant fait toujours recours à sa langue maternelle qui est « l'arabe », le mot livre contient le sens du pluriel en arabe « كُتُب ».

Extrait de la copie : 4

-une excellent moyen

Au lieu de dire :

-un excellent moyen

Il s'agit d'une faute grammaticale, l'apprenant ne fait pas la différence entre le masculin et le féminin.

Extrait de la copie : 5

-Internet transforme le monde a petit village

Au lieu de dire :

-internet transforme le monde en un petit village

Dans cette extrait, nous constatons qu'il s'agit aussi d'une faute d'orthographe causée par le recours de l'apprenant à sa langue maternelle. Au lieu de dire en un petit village, l'apprenant a dit à un petit village.

Extrait de la copie : 6

-on plus

Au lieu de dire

-en plus

L'apprenant fait une confusion entre le « on » pronom personnel sujet, et le « en » pronom personnel complément essentiel, nous pouvons dire que c'est aussi une faute d'orthographe.

4.2 Les transferts :

Extrait de la copie : 2

-il y'a des cite

Au lieu de dire :

-Il y'a des sites.

L'apprenant essaye de comparer la langue française à sa langue maternelle, car en arabe on a qu'un seul son {س} alors qu'en langue française on trouve le {s} et {c}, ses deux phonèmes se prononcent de la même manière {s}

-sortir des projets

Au lieu de dire

-extraire des exposés

Dans cet extrait, nous constatons que l'apprenant réfléchit en arabe et produit en français

Extrait de la copie :3

-Internet est une très important dans la vie.

Au lieu de dire

-la source Internet est très importante dans la vie.

Il s'agit de la même erreur que la copie précédente, où l'apprenant produit un énoncé en langue française en faisant appel à sa langue maternelle afin de trouver des solutions au blocage dans la production en langue étrangère.

Extrait de la copie

Extrait de la copie : 4

Je réponde

Au lieu de dire

-je réponds

Dans cet extrait, l'apprenant ne maîtrise pas la conjugaison en langue étrangère

4.3 Les emprunts :

Extrait de la copie : 6

-l'ecoule

Au lieu de dire

-l'école

Dans cet énoncé, l'apprenant a remplacé le son [o] par le son [u] de ce fait nous constatons que l'apprenant écrit comme il prononce, car dans sa langue maternelle « arabe dialectale » on dit « ل يَكُول ».

A travers l'analyse que nous avons réalisé sur les copies des productions écrites des apprenants de 4ème année moyenne, nous constatons la présence de deux langues : la langue maternelle et la langue étrangère au même temps, sous forme de plusieurs catégories que nous avons déjà cité auparavant comme des transferts, des interférences, ainsi que des emprunts (voire partie théorique).

Ce dernier chapitre a été consacré à l'interprétation de données que nous avons collectées lors de notre expérimentation. Cette recherche nous a permis d'obtenir des résultats qui montrent que la majorité des apprenants avec lesquels l'expérimentation a été réalisée utilisent un système autre que la langue cible, en utilisant des transferts, des emprunts, des interférences ainsi que d'autres catégories que nous avons déjà cité dans le premier chapitre or elles n'ont pas été analysées car elles n'ont pas été trop présentes. Or ce passage à l'interlangue reste transitoire jusqu'à ce que l'apprenant développe ses connaissances en langue étrangère. Il est à noter que plus l'apprenant progresse dans son apprentissage moins il a recours à ce système intermédiaire.

5 validations des hypothèses :

Dans notre modeste travail, nous avons tenté de savoir comment se construit l'interlangue ? Et quelles sont les causes de l'influence de la langue maternelle sur la production en langue étrangère chez les apprenants de 4ème année moyenne.

Nous avons entamé notre travail expérimental par l'analyse de deux questionnaires l'un destiné aux enseignants du cycle moyen, alors que l'autre est destiné aux apprenants de 4ème année moyenne dans le but de trouver des éléments de réponses à notre question de départ.

Cette analyse nous a permis de confirmer notre première hypothèse, donc il est vrai que l'environnement et l'aspect socio-culturel a une influence sur l'apprentissage de l'apprenant.

Alors que, l'observation de classe et l'analyse des copies nous ont permis de valider les deux hypothèses restantes, car il est avéré à travers les productions écrites que l'influence des langues connues et parlées par l'apprenant ainsi que la non maîtrise de la langue étrangère poussent l'apprenant à utiliser l'interlangue.

Conclusion générale

Le travail que nous avons mené tout au long de cette recherche vise essentiellement à trouver les causes majeures du passage des apprenants de 4^{ème} années moyenne par l'interlangue dans leurs productions écrites en français langue étrangère.

Le premier chapitre de notre étude a été consacré aux trois périodes par lesquelles la situation linguistique algérienne est passée, à savoir la période précoloniale, coloniale et post coloniale. Ainsi que l'impact de la coexistence de plusieurs langues aux seins de la société. et en dernier lieu, nous avons défini tous les termes qui sont en relation avec notre thème de recherche.

Le deuxième chapitre a été introduit par la définition de la langue maternelle, de la langue étrangère, de l'acquisition et de l'apprentissage d'une langue étrangère. Ensuite nous sommes passées à l'interlangue, ses causes, ses caractéristiques ainsi que son analyse. A la fin de ce chapitre, nous avons abordé la notion de compétence.

Le dernier chapitre a été consacré à l'expérimentation que nous avons réalisée, l'analyse des questionnaires ainsi qu'à l'analyse des productions écrites des apprenants. Ce chapitre aborde en premier lieu la justification des choix méthodologiques (choix du thème, choix du public, choix des outils d'investigation), en second lieu, l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus, ce chapitre nous a permis de confirmer les hypothèses que nous avons émises au début de ce travail.

Cette recherche nous a permis de d'obtenir des résultats qui démontrent que l'apprenant utilise l'interlangue, un système qui n'appartient ni à sa langue maternelle ni à la langue étrangère d'une façon consciente ou subconsciente afin d'éviter le blocage face à une situation de production écrite. Nous avons remarqué que cette étape reste transitoire jusqu' à ce que l'apprenant développe ses compétences ainsi que ses connaissances en langue étrangère.

Afin de lutter contre ce phénomène, nous tenterons de proposer quelques pistes de remédiations :

- Favoriser la lecture en langue française.
- Regarder uniquement des chaines françaises.
- Ecouter la radio d'expression française.
- Consacrer plus de temps pour l'apprentissage du français langue étrangère durant les trois cycles d'enseignement.

-Fréquenter plus souvent des bibliothèques.

Tout au long de ce modeste travail, nous avons tenté de répondre à notre question de départ et ouvrir un autre champ de recherche : « quelles sont les stratégies utilisées lors d'une situation d'enseignement / apprentissage de la production écrite en classe de FLE ? ». Cette question de recherche reste à développer dans nos prochaines études.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

Ouvrages :

- Bertucci, M, Boyer, I., Transfert des savoirs at apprentissage en situation interculturelle et plurilingue, L'Harmattan, Paris, France, 2010.
- Besse, H., Porquier, R., grammaire et didactique des langues, HATIER/ Didier, France, 1991.
- BOLTON, S., évaluation de la compétence communicative en langue étrangère, Hatier/Didier, France.1991.
- Calvet, L, J., l'enquête sociolinguistique, L'Harmattan, , paris, France, 1999.
- CHACHOU, I, La situation sociolinguistique de l'Algérie, Edition l' Harmattan, paris, France, 2013.
- Chairet, M., linguistique contrastive et traduction, ophrys, paris, 1996.
- Cornaire, C, Raymond, P., la production écrite, CLE international, paris, France, 1999.
- Cuq, J. Gruca, I. cours de didactique de français langue étrangère et seconde, presse universitaire de grenoble, France, 2017.
- DABENE, L., repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues, Hachette, paris, 1994.
- Didier, R. Rédigez et soutenir un mémoire avec succès, Groupe Eyrolles, paris, 2007.
- Gaonac'h, D., théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère, Hatier, Paris, France, 1987.
- Larruy, M., l'interprétation de l'erreur, christine grall, CLE international, 2003.
- Legros, D, et all., Apprentissage en contexte culturel plurilingue et numérique, L'Harmattan, Paris, France, 2016.
- Moirand, S. situations d'écrit, CLE international, paris, 1979.
- Radenkocic, A., communiqué en langue étrangère, des compétences culturelles vers des compétences linguistiques, éditions scientifique européennes, new York, 1999.

- TALEB IBRAHIMI, K., les algériens et leur(s) langue(s), Élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, El Hikma, Alger, 1997.
- Py, B. linguistique de l'acquisition des langues étrangères : naissance et développement d'une problématique, dans Coste D., vingt ans dans l'évolution de la didactique des langues (1968-1988), Crédif-Hatier, « LAL », 1994.
- QUEFELEC, A. et al, le français en Algérie lexique et dynamique des langues, Duculot, Bruxelles, Belgique, 2002.

Dictionnaires :

- Cuq, J-P. dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, jean pencreac'h, paris, 2003.
- Mounin, G. dictionnaire de la linguistique, presse universitaire de France, paris, 1974.

Mémoires consultés:

- Bendjehich, A. L'interlangue comme preuve d'un apprentissage non-achevé en classe de FLE Cas des apprenants de 1ère année secondaire, université Mohamed khider, Biskra, 2016.
- Ben Afou, S. Difficultés rencontrées par les étudiants de français au niveau de la production écrite Cas des étudiants de 1ère année licence, université Mohamed Boudiaf, M'sila, 2015
- Benzenati, N. Analyse des erreurs de production écrite chez les apprenants de deuxième année secondaire, université Abderrahmane MIRA, Béjaia, 2013.
- Moussaoui, I. Les interférences linguistiques chez les apprenants de 4ème année moyenne, université Abou Baker Belkaied, TLEMCEM, 2017.

Sitographie :

<https://sites.google.com/site/lalgerieetlafrance/l-heritage-francais-qui-reste-en-algerie>. : consulté le 08/02/2019.

http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.aslim_v&part=137228. : consulté le 13/02/2019.

<http://portail-du-fle.info/glossaire/acquistiondulangage.html> . : consulté le 01/03/2019.

<https://core.ac.uk/download/pdf/19641197.pdf> . : consulté le 01/03/2019(mémoire en ligne)

http://www.fle-philippemijon.com/theorie-de-lapprentissage//en-quoi-la-notion-d%E2%80%99interlangue-est-elle-utile-au-professeur-fle/?fbclid=IwAR1awpWSUMYGtCcnKbd9PZpl4nQAZRf513ZlevPFAf_KivWIONu-gxP2KOc consulté le : 04/03/2019.

http://encuentrojournal.org/textos/Mu_oz_Luna.pdf consulté le : 15/02/2019

https://books.google.dz/books?id=sRI9_i01UK0C&pg=PA35&lpg=PA35&dq=interlangue+as+a+transitory+system&source=bl&ots=Z8HdEsxnyW&sig=ACfU3U2V0TrciMgcnuDPG65VvvJ65-sArw&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwi84ZipyYThAhVCzhoKHRzoAjsQ6AEwAXoECAUQAQ#v=onepage&q=interlangue%20as%20a%20transitory%20system&f=false consulté le : 15/03/2019.

<https://study.com/academy/lesson/interlanguage-definition-formation-effects.html> consulté le : 27/03/2019.

<https://arlap.hypotheses.org/11771> consulté le: 27/03/2019.

http://ien-saverne.site.ac-strasbourg.fr/marathon/wp-content/uploads/2014/10/8_Typologie_erreurs_CATACH.pdf consulté le : 07/05/2019.

<https://prezi.com/rdkit3fyctck/analyse-contrastive-et-analyse-des-erreurs/> consulté le 27/03/2019.

https://gerflint.fr/Base/Algerie12/farida_sahli.pdf consulté le 29/03/2019.

http://www.ert.tn/ien_MeM/wp-content/uploads/2013/10/GLOSSAIRE-ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE-DES-LANGUES1.pdf consulté le 29/03/2019.

ANNEXES

Questionnaire destiné aux enseignants

Nous avons établi ce questionnaire dont le but est de réaliser une enquête auprès des enseignants de français du cycle moyen afin de recueillir des données susceptibles d'enrichir notre mémoire de fin d'études.

NB : nous vous informons que cette enquête est anonyme et que vos réponses ne seront ni jugées ni évaluées, nous vous prions de bien vouloir nous aider par la pertinence de vos réponses.

➤ **Sexe :**

Homme ☐

Femme ☐

➤ **Grade :**

a) Professeur titulaire ☐

b) Stagiaire ☐

c) Contractuel ☐

➤ **Diplôme :**

a) Bac ☐

b) Licence ☐

c) Master ☐

d) Autre

➤ **Depuis quand enseignez-vous dans l'école moyen :**

.....

➤ **Langues parlées :**

a) Arabe ☐

b) Français ☐

c) Anglais ☐

d) Autre :

Question n : 1

Vous avez choisis d'enseigner le français car : (cochez la bonne réponse)

- a) Vous aimez enseigner. ☐
- b) Vous aimez la langue française. ☐
- c) Vous avez eu une formation d'enseignant (e) de français. ☐
- d) Autre :

Question n : 2

Combien d'années avez-vous exercé en qualité de PEM?

.....

Question n : 3

Ces années d'expériences ont-elles été bénéfiques ?

Oui ☐ Non ☐

Question n : 4

Vos élèves montrent-ils de l'intérêt pour l'apprentissage du français langue étrangère ?

OUI ☐ NON ☐

Question n : 5

Votre explication du cours est réalisée en :

- a) Langue française seulement. ☐
- b) Fusionnement entre français et arabe. ☐
- c) Autre :

Question n : 6

Comment jugez-vous le volume horaire pour l'apprentissage du FLE au cycle moyen ?

Suffisant ☐ Insuffisant ☐

Question n : 7

Combien d'heures consacrez-vous pour la réalisation d'une activité de production écrite ?

.....

Question n : 8

Comment réagissez-vous face à un apprenant qui ne comprend pas votre explication en langue française ?

- a) Essayer d'expliquer autrement en langue française. ☐
- b) Utiliser : les gestes / les mimiques / les illustrations. ☐
- c) Avoir recours à la langue maternelle. ☐
- d) Autre : ☐

Question n : 9

D'après vous, le milieu socioculturel joue-t-il un rôle pertinent dans l'apprentissage d'une langue étrangère ?

OUI ☐ NON ☐

Justifier votre réponse :

.....

Question n : 10

Comment vos apprenants produisent-ils dans leur production écrite ?

.....

.....

Question n : 11

L'inter langue se définit comme étant un moyen intermédiaire ou transitoire auquel les apprenants ont recours lorsqu'ils se voient bloquer dans la production en L2.

Est-ce que ce phénomène apparaît dans les productions de vos apprenants ?

OUI ☐ NON ☐

Justifier votre réponse :

.....

Questionnaire destiné aux apprenants de 4 AM

Nous avons établi ce questionnaire dont le but est de réaliser une enquête auprès des élèves de 4 AM afin de recueillir des données susceptibles d'enrichir notre mémoire de fin d'études.

NB : nous vous informons que cette enquête est anonyme et que vos réponses ne seront ni jugées ni évaluées, nous vous prions de bien vouloir nous aider par la pertinence de vos réponses.

➤ **Sexe :**

Garçon ☐

Fille ☐

➤ Classe :

➤ Redoublant(e) : OUI ☐ NON ☐

➤ Profession du père :

➤ Profession de la mère :

➤ Lieu d'origine :

➤ Langue maternelle :

Question n : 1

Quelle langue parlez-vous :

- A la maison :

- Avec vos frère et sœurs :

- Avec les amis :

Question n : 2

Est-ce que vos parents parlent le français à la maison ?

.....

Question n : 3

Quelle est la première langue que vous avez apprise à l'école ?

.....

Question n : 4

Quelles sont les langues parlées en Algérie que vous connaissez ?

.....

Question n : 5

Est-ce que vous aimez la langue française ?

OUI ☐

NON ☐

Pourquoi ?.....

Question n : 6

Est-ce que vous montrez de l'intérêt pour l'apprentissage de la langue française ?

OUI ☐

NON ☐

Pourquoi ?.....

Question n : 7

Que signifie pour vous la production écrite en langue française ?

.....

Question n : 8

Est-ce que vous effectuez des lectures en langue française ?

Toujours ☐

Quelque fois ☐

Jamais ☐

Question n : 9

Quel type de lecture pratiquez-vous ?

.....

Question n : 10

Quelle est la meilleure note que vous avez obtenue durant ces deux derniers trimestres ?

.....

Dans votre production écrite, est ce que vous utilisez des mots ou des expressions en langue arabe ?

OUI ☐ Toujours ☐ Rarement ☐

NON ☐ Jamais ☐

Justifier votre réponse :

.....

Internet

J'ai essayé de persuader mon père
d'installer la connexion Internet.

Papa! j'ai besoin d'avoir la connexion
Internet.

- Non, tu sais qu'elle a beaucoup de

- Non, papa il y a des sites comme
Wikipedia pour savoir des projets et
le site "PFD" pour installer des livres
gratuits. Ceci est un avantage
de l'Internet. et je ferai mon mieux
pour avoir un bon résultat!

- D'accord fille, On passera ce soir
chez l'installateur.

continuer à
- Papa : l'internet il ya des avantages
car il est excellent moyen de communication
qui transforme le monde ^{en} petit
village et regroupe le monde dans

- c'est clé d'autonomie, et aussi beaucoup
d'avantages par exemple ^{MD} facilite les exercices
de l'école.
- D'accord, je vois mais ! ^{MD} à condition de
tu réalises une bonne note ^{a les} d'examen.
- Il est donc, Internet c'est important
pour communication. ^{MD}

- Il dit : Mais pourquoi tu as lesion?

et on plus tu sait qu'elle d'auen des à
beaucoup de méfais parce qu'elle perde de
temps .

- Je répond : Elle est may transforme
le monde une petite village et c'est une moyen

mes études.

- Et quelle est la raison qui
me (~~fera~~) rendra positif

dans ma pensée. ?
MP Pc

- Je vais te prouver dans mes
études.

- Je veux voir
G Pc

- Merci papa. →

Résumé :

L'interlangue est un phénomène linguistique que les apprenants utilisent comme moyen transitoire lors de leur apprentissage. C'est un thème d'actualité qui permet d'aider tout apprenant à dépasser les blocages linguistiques factuels dans l'apprentissage de toutes langues étrangère. Notre travail s'est construit à partir de l'analyse des productions écrites des apprenants de 4^{ème} année de l'école moyenne dans le but de comprendre les causes majeures de l'utilisation de ce système approximatif et comment y remédier.

Mots clés :

Bilinguisme, plurilinguisme, interférence, langue maternelle, langue étrangère transfert, interlangue, production écrite.

Abstract :

Interlanguage is a linguistic phenomenon that learners use as a transitional medium during their learning. It is a topical theme that helps all learners to overcome factual language blocks in learning any foreign language. Our work is based on an analysis of the written productions of Grade 4 students in the middle school in order to understand the main causes of the use of this approximate system and how to fix it.

Keywords :

Bilingualism, plurilingualism, interference, mother tongue, foreign language transfer, interlanguage, written production.